

PHOTO COULEUR
JOHNNY BENCH

25¢ — E.-U.: 30¢

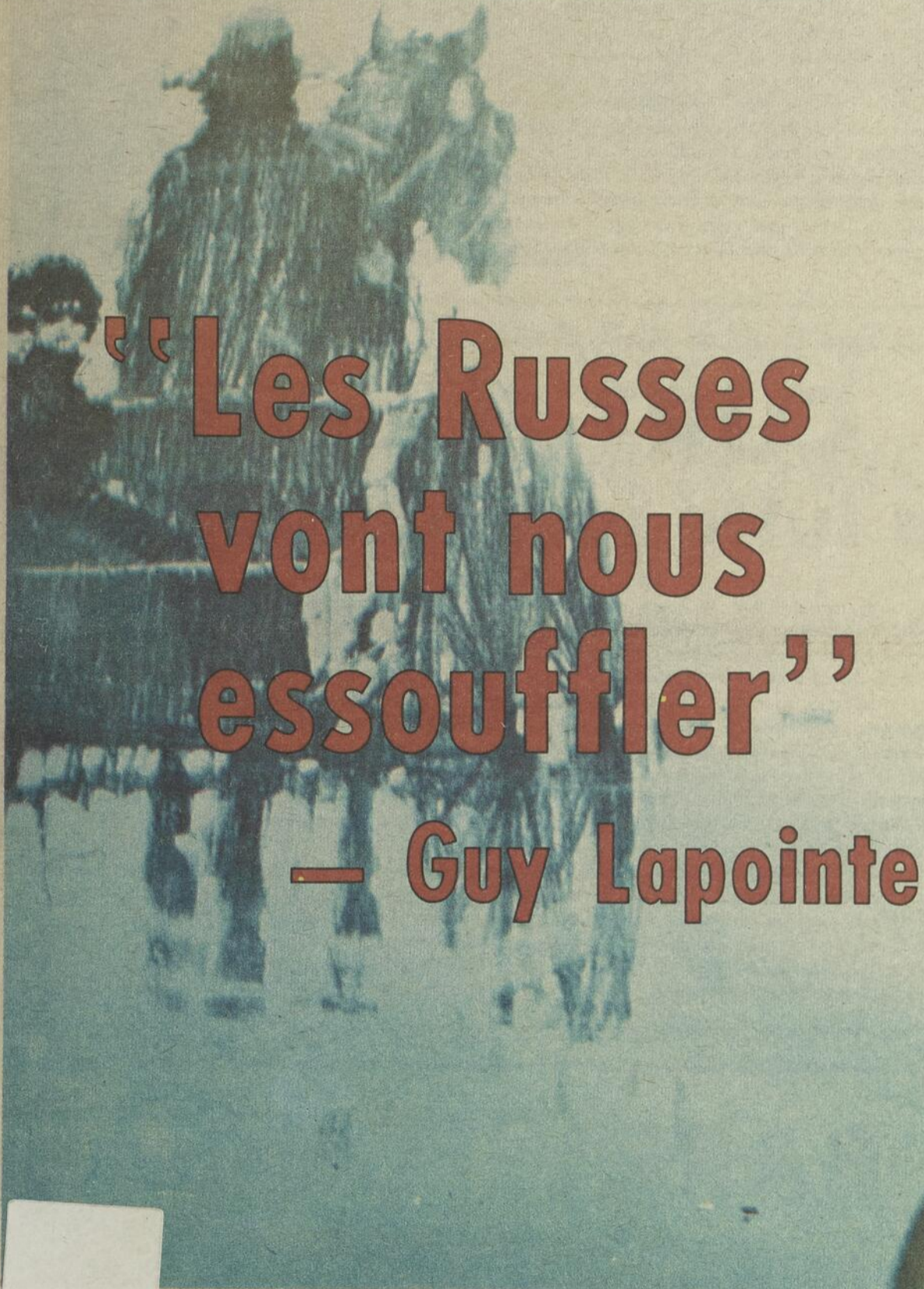
934

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
RECU LE
4 JUL 1972
DU QUEBEC

SPORT ILLUSTRE

VOL. IV — NO 34

DU 26 JUIN AU 2 JUILLET



“Les Russes
vont nous
essouffler”
— Guy Lapointe



Photo Michel Morin

BASEBALL

La “Big Red Machine”
est de retour

BOXE

Cantin peut gagner \$100,000

Minute!

Prends donc une
bonne Player's Filtre



John Player & Sons
Une division des Produits Imperial Tobacco Limitée

SI 00-07-05 6546-129
BUREAU DU DEPOT LEGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1706 ST-DENIS
MONTREAL 129 P QUE



JOCELYNE BOURASSA A PLUSIEURS TALENTS

Fort à l'aise devant cette foule qui assistait à une conférence de presse en son honneur, Jocelyne Bourassa en surprit plusieurs par sa facilité à s'exprimer.

Certes, on est toujours poussé à être plus sévère vis-à-vis les athlètes, spécialement lors de leur apparition en public. Cette lacune semble toutefois disparaître de plus en plus et spécialement chez l'athlète canadien-français qui comprend l'importance de bien paraître en public.

Autant ses talents sont indiscutables, autant la jeune golfeuse de Shawinigan démontre une aisance à communiquer avec les gens. Elle s'exprime aussi bien dans la langue de Shakespeare que dans la langue française.

"Participer à tous ces tournois est pour moi une expérience extraordinaire, disait Jocelyne. Je veux connaître davantage et surtout avoir l'occasion d'enseigner à nos golfeurs ce que j'ai appris".

Jocelyne est très préoccupée par le développement du golf chez nous. Tout comme Nancy Greene qui n'a pas cessé d'aider la cause du ski après ses victoires, Mlle Bourassa veut elle aussi faire profiter le plus de monde possible.

D'ailleurs, le gérant-général de la maison Wilson déclarait que Jocelyne voulait absolument avoir le temps à chaque année de consacrer quelques semaines pour enseigner le golf chez nous.

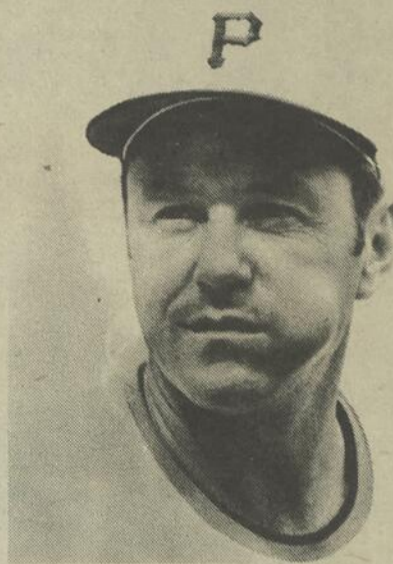
Mentionnons en passant que Jocelyne est la première golfeuse canadienne professionnelle qui ait signé une entente avec la maison Wilson.

"Je me suis adaptée très facilement au circuit. J'avoue que les golfeuses qui en font partie sont très chics. Vous savez pour une Canadienne française, il n'est pas toujours facile de s'adapter. Dès le début ils m'ont aidée et maintenant je fais partie du groupe. Je suis très satisfaite de mes débuts et je crois que d'ici peu il me sera possible de gagner beaucoup plus d'argent. Je n'ai pas d'objectif, j'essaie de toujours jouer le mieux possible".

Il est visible de constater que notre jeune Jocelyne est amoureuse du golf. Elle possède le feu sacré qui caractérise les athlètes de valeur.

BILL MAZEROSKI à sa dernière saison

Vous souvenez-vous de la Série Mondiale de 1960? de la victoire des Pirates de Pittsburgh? du coup de circuit de Bill Mazerowski à la neuvième manche du septième match? On croirait que tout ceci s'est passé hier tellement ce circuit représente l'un des moments les plus illustres du baseball majeur. Pourtant, il y a déjà douze ans que le deuxième-but des Pirates a frappé son coup mémorable... Aujourd'hui, Mazerowski sent son corps fléchir sous le poids des années et c'est pourquoi il vient d'annoncer que la saison présente sera sa dernière comme joueur. Lorsqu'il accrochera ses crampons pour de bon, le baseball viendra de perdre l'un des plus grands joueurs de deuxième-but de son histoire. Durant sa carrière de 17 saisons avec les Pirates, Mazerowski a établi un record des majeures en participant à 1,682 doubles-jeux et mené la ligue Nationale dans ce domaine à huit reprises. "Lorsque vous voyez des jeunes dans votre entourage, vous savez qu'il est grand temps de plier bagages", de déclarer Maz.



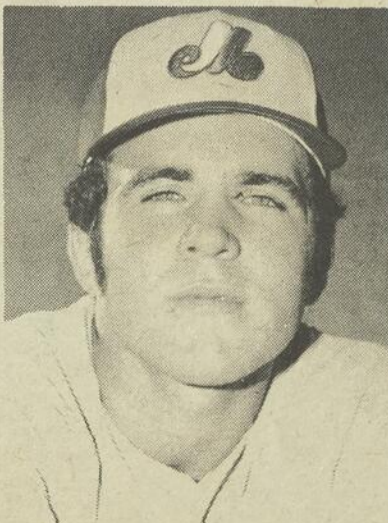
CURT FLOOD a lutté jusqu'à la fin

Pour la troisième fois en moins d'un demi-siècle, le baseball majeur a résisté aux attaques portées contre sa clause de réserve. En effet, la semaine dernière, la Cour Suprême des Etats-Unis a rejeté la requête de Curt Flood, décidant ainsi que le baseball professionnel n'est pas assujéti à la loi anti-monopole. C'est par un vote de 5 à 3 que la décision a été prise par les membres de ce tribunal de dernière instance. En rendant publique sa décision, la Cour Suprême a ajouté que "le Congrès américain n'a jamais jusqu'ici manifesté l'intention de soumettre le système de réserve de baseball aux ramifications de la loi anti-monopole". Ce jugement met donc fin à la plus sérieuse attaque contre la clause de réserve de baseball, la seule jouissant de l'immunité anti-monopole.

Flood, un ancien voltigeur des Cardinals de St-Louis, avait refusé de se reporter aux Phillies de Philadelphie après que les deux équipes eurent conclu un échange à l'automne de 1970. Par la suite, il avait décidé de poursuivre le baseball majeur, prétendant spécifiquement que la clause de réserve, qui lie un joueur à un club année après année, jusqu'à ce qu'il soit échangé, vendu ou congédié, constitue de l'esclavage.

Toutefois, une lueur semble luire à l'horizon suite à la déclaration de la Cour Suprême qui recommande fortement au Congrès américain de légiférer une fois pour toutes à ce propos et de mettre fin aux disputes sur ce point. "Les cours ne sont pas des endroits où une telle situation doit être tirée au clair", de déclarer un des juges. (R.C.)

BARRY FOOTE bientôt à Montréal ?



Barry Foote, le premier choix des Expos de Montréal à la séance de repêchage des agents libres et joueurs collégiaux, est presque prêt pour les majeures et il faut déjà envisager sa présence à Montréal, alors que Terry Humphrey vient à peine de s'assurer le poste de receveur régulier. On dit de Foote qu'il possède des qualités extraordinaires au bâton. Aux dernières nouvelles, le receveur des Carnivals de Québec affichait une moyenne au bâton de .253, avait frappé 6 circuits et fait produire 35 points. Sa performance du mois de mai, soit 32 coups sûrs en 121 apparitions au bâton (.265), dont 7 doubles et 5 circuits, avec 24 points produits, lui a d'ailleurs valu d'être nommé le joueur par excellence dans les clubs-fermes des Expos pour le mois de mai. On dit dans l'entourage du parc Jarry qu'on ne veut pas forcer sa venue avec le grand club mais on pourrait être forcé... (R.C.)

SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié tous les lundis
par les Editions Olympiques Inc.

7538, St-Denis, Montréal 327, P.Q. - Tél. 273-8594

Abonnements: 52 semaines: \$10.00, 26 semaines: \$6.00

"Courrier deuxième classe" Enregistrement NO 1310

Dépôt légal, 1er semestre 1972.

Bibliothèque Nationale Québec

Editeur et rédacteur en chef

Jacques Vanasse

Adjoint à la rédaction

Richard Comeau

Responsable - Section plein air

Jacques Boucher

Responsable de la circulation

Lise Vanasse

Statistiques et compilation

Ghyslaine Gagné

Directeur de la publicité

Gaëtan Larrivé

Collaborateurs

Jean-Paul Chartrand

Pierre Terraux, Pat St-Onge, Normand

Trudeau, Robert Blondin, Réal

Desrosiers, Donald Laberge

Pierre Luc, Christian Lemelin, Robert

Langevin, Régis Lévesque

Directeur de la photographie

Michel Morin

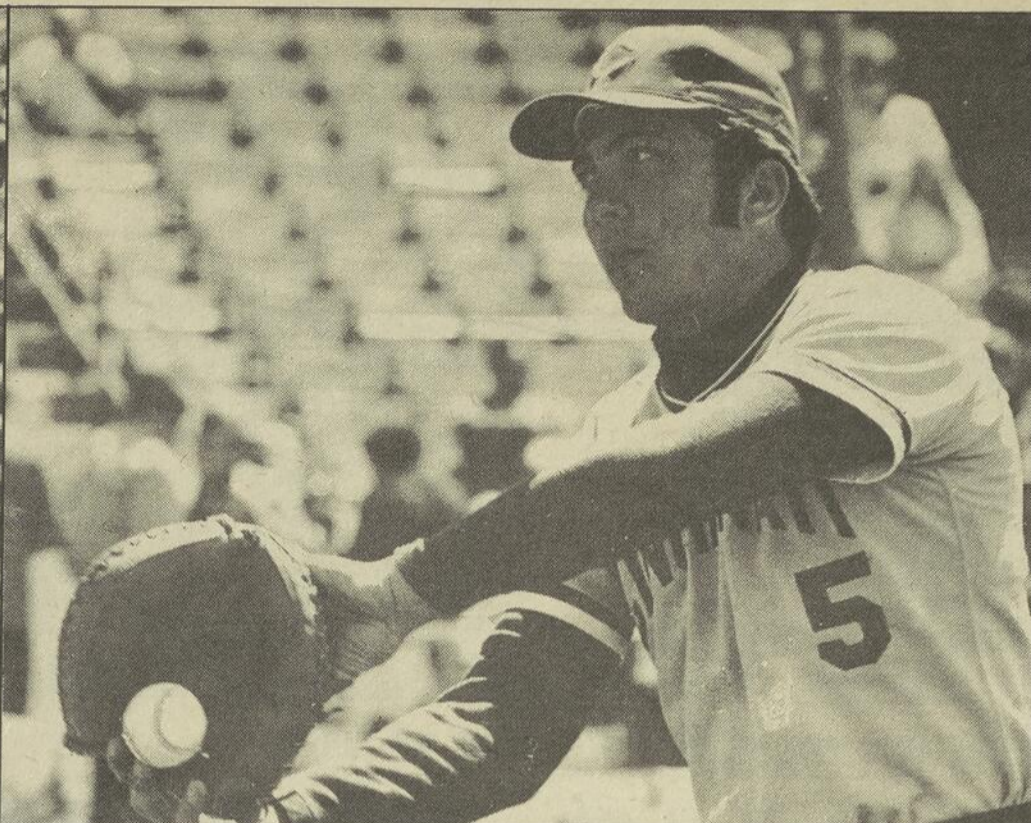
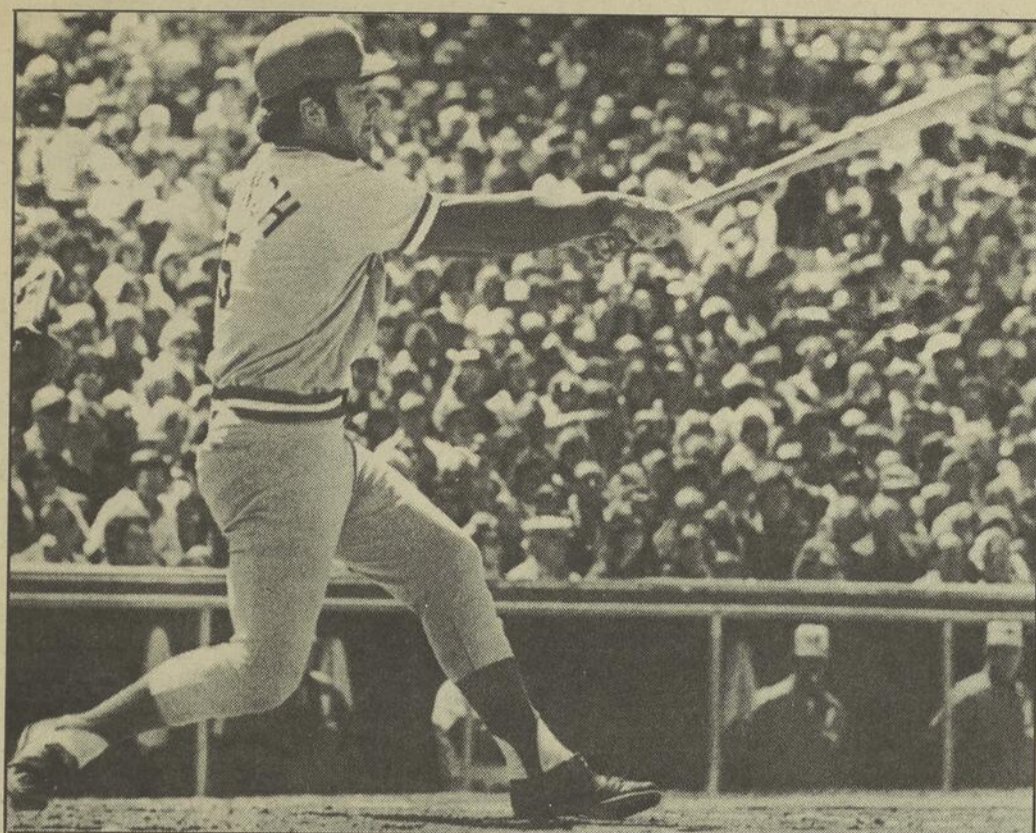
Distribution:

Les Messageries Dynamiques

9820, rue Jeanne-Mance, Montréal - Tél. 384-6401

Composition: Typofilm Inc., 4574, St-Denis, Montréal 176

Impression: Imprimerie Montréal-Granby Press (1967) Ltée



Tant par ses exploits au bâton que ses prouesses à la défensive, le receveur Johnny Bench a replacé les Reds au premier rang de leur division.

La "Big Red Machine" est revenue

JOHNNY BENCH a sonné le réveil des Reds

par Richard Comeau

En 1970, les Reds de Cincinnati ont remporté le championnat de la ligue Nationale avec une fiche de 102 victoires et 60 défaites, soit la meilleure de toute l'histoire de l'équipe. La grande vedette de l'équipe avait été Johnny Bench, qui avait frappé pour une moyenne de .293, avec 45 circuits et 148 points produits.

La saison dernière, les Reds ont lamentablement déçu tous les experts et connaisseurs en ne remportant que 79 victoires et subissant 89 défaites pour terminer au quatrième rang, à 11 parties des Giants de San Francisco. Ironie du sort, Bench a connu la pire saison de sa jeune carrière, ne conservant qu'une moyenne de .238, avec seulement 27 circuits et 61 points produits.

On a alors profité de l'occasion pour rendre Bench responsable de tous les déboires de l'équipe. Même si le jeune receveur avait été incapable de répéter ses exploits de la saison précédente, il n'en était pas par le fait même le seul responsable...

Lorsqu'il s'est présenté au camp d'entraînement ce printemps, Bench n'avait qu'une idée en tête: prouver à tous

ses dénigreur qu'il n'était pas un frappeur de .238. "Peut-être aurai-je de la difficulté à connaître une saison aussi fructueuse qu'en 1970, mais il me sera très facile de faire mieux que l'an dernier!" de déclarer le receveur des Reds.

Parmi ceux qui désiraient ardemment que Bench réalise sa prophétie, on retrouvait Sparky Anderson, légérand des Reds. "Si Johnny connaît une bonne saison, mon poste n'est pas en danger. Sinon..." d'ajouter celui qui avait mené l'équipe à la Série Mondiale en 1970.

UN MAUVAIS DEBUT

Pourtant, lors des premières semaines de la saison, l'histoire de la saison dernière semblait vouloir se répéter alors que Bench avait de la difficulté à accumuler des coups sûrs et, encore plus des circuits. De même, l'équipe n'avait pas retrouvé sa forme de 1970.

Après 35 parties, les Reds se retrouvaient au troisième rang de la division Ouest de la ligue Nationale avec une fiche de 18 victoires et 17 défaites, cinq parties derrière les Astros de Houston et quatre derrière les Dodgers de Los Angeles.

Toutefois, un frappeur de la trempe de Johnny Bench

ne peut être tenu en échec pendant des années. Il était impossible qu'il ne connaisse pas une longue période de succès qui lui redonnent sa confiance et replacent les Reds sur le chemin de la victoire.

Cette période de succès a effectivement débuté le 26 mai dernier lors d'une série contre les Padres de San Diego alors que Bench a obtenu six coups sûrs en onze présences au marbre tout en recueillant deux points produits.

Ensuite, ce fut au tour des Astros de Houston qui, en quatre parties, en virent de toutes les couleurs alors que le receveur des Reds a amassé dix coups sûrs en dix-huit présences au marbre. De ces dix coups sûrs, quatre furent des circuits qui aidèrent Bench à faire produire dix points contre les hommes de Harry Walker.

DEUX SEMAINES ENCORE

Pendant deux autres semaines, Bench sema la terreur partout où il passait. Contre les Phillies, il obtint quatre coups sûrs en quinze apparitions, avec trois circuits et sept points produits. Les huit coups de circuits réussis en sept parties contre les Astros et les Phillies

lui permirent d'ailleurs d'égaliser la marque de Jim Bottomley et Dale Long.

Les Mets de New York limitèrent les efforts de Bench pendant trois parties alors qu'il ne pût obtenir qu'un seul coup sûr (un circuit) en huit présences au marbre avec trois points produits. Il se reprit toutefois contre les Expos au parc Jarry alors qu'en deux parties, il frappa six coups sûrs en dix présences au marbre avec un circuit et six points produits.

La semaine dernière, contre les Phillies et les Mets, Bench termina sa série de succès avec quatre coups sûrs en 17 présences au marbre avec deux circuits et six points produits.

LE BENCH DE 1970

Ainsi, en 20 parties, Johnny Bench avait obtenu 31

coups sûrs en 79 présences au marbre, soit une moyenne de .392, 12 coups de circuits et 32 points produits. A l'arrivée des Expos à Cincinnati la semaine dernière, il menait les majeures pour les circuits (18) et les points produits (50) et sa moyenne au bâton était de .297!

Plus important encore, aux dires même de Bench, a été le dossier de l'équipe durant la série de succès du receveur de 24 ans: 17 victoires et 3 défaites. Pas étonnant que les Reds aient grimé au premier rang de leur division.

Aujourd'hui, tout le monde est heureux à Cincinnati. Le gérant Sparky Anderson dirige une équipe qui bataille pour la première rang et la foule a retrouvé ses idoles. Mais le plus heureux de tous est encore Johnny Bench qui s'est retrouvé lui-même...

UNE SEULE MAUVAISE SAISON

		p	ob	p	cs	2b	3b	cc	pp	Moy.
1965-Tampa	Fla. St.	68	214	29	53	13	1	2	35	.248
1966-Peninsula	Carol.	98	350	59	103	16	0	22	68	.294
1966-Buffalo	Int.	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
1967-Buffalo	Int.	98	344	39	89	17	2	23	68	.259
1967-Cincinnati	Nat.	26	86	7	14	3	1	1	6	.163
1968-Cincinnati	Nat.	154	564	67	155	40	2	15	82	.275
1969-Cincinnati	Nat.	148	532	83	156	23	1	26	90	.293
1970-Cincinnati	Nat.	158	605	97	177	35	4	45	148	.293
1971-Cincinnati	Nat.	149	562	80	134	19	2	27	61	.238
TOTAUX		695	2349	334	636	120	10	114	387	.271

Choix complet
de vêtements
UNISEX



J. ELDOR

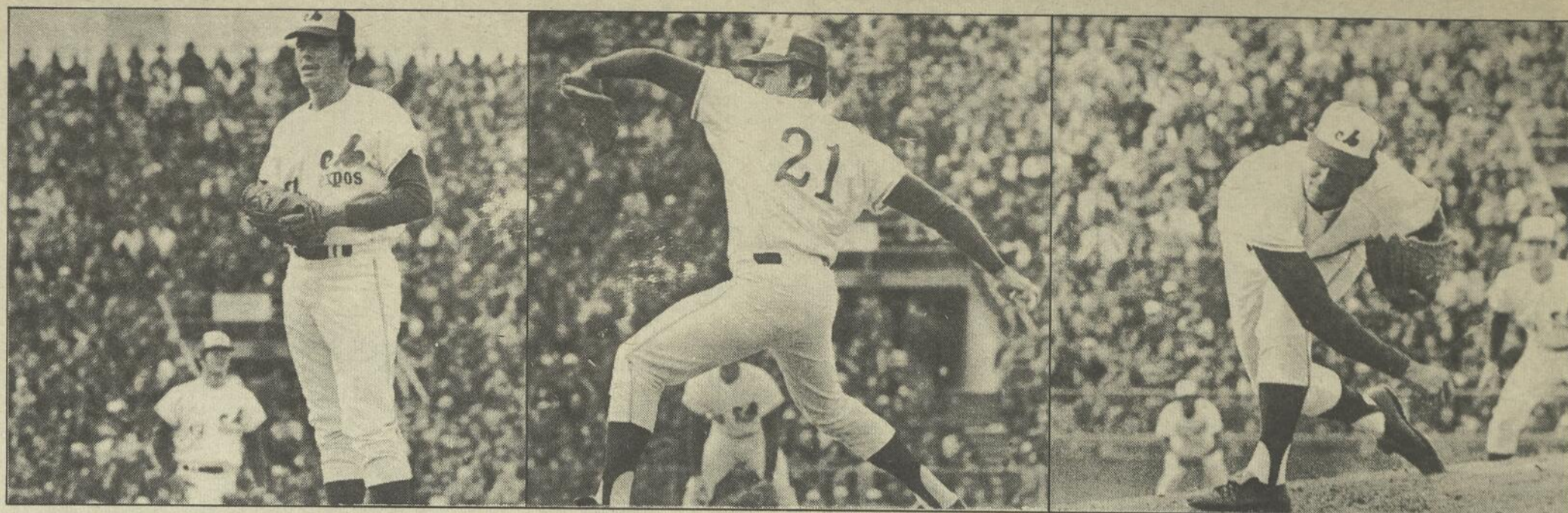
TAILLEUR MERCERIE CHAUSSURES

Daigneault

7692 St Denis Montreal, 327 276-7212



BOUTIQUE
"CHOC"
UNISEX



Avec une seule victoire à la mi-juin

POUR ERNIE McANALLY 1971 et 1972 se ressemblent beaucoup

par Richard Comeau

Ernie McAnally n'en revient pas. Il se demande pourquoi la guigne s'acharne sur lui à chaque début de saison. "Pourquoi suis-je incapable d'accumuler des victoires dans les deux premiers mois de la campagne?", de déclarer le lanceur des Expos.

La saison dernière, McAnally affichait un dossier d'une victoire et six défaites à la fin du mois de mai. La direction de l'équipe montréalaise avait alors décidé qu'un séjour dans les mineures lui serait salutaire et, le 1er juin, il était cédé aux Whips.

Trois semaines plus tard, il était de retour à Montréal, plus confiant que jamais et prêt à reprendre le combat. Jusqu'à la fin de la campagne, il s'avéra le meilleur lanceur partant de l'équipe, accumulant dix victoires contre six défaites, pour terminer la saison avec une fiche respectable de 11-12.

DES MALCHANCES

Cette saison, la même histoire s'est répétée. Aux dernières nouvelles, Ernie McAnally présentait une fiche d'une victoire contre neuf défaites. Toutefois, elle pourrait facilement être de cinq

victoires et cinq défaites si la malchance ne s'était pas abattue sur le jeune lanceur de 25 ans.

En effet, quatre des neuf défaites d'Ernie auraient aussi bien pu se transformer en victoires n'eût été d'un mauvais lancer, d'une erreur d'un de ses coéquipiers ou d'un jeu sensationnel d'un adversaire.

Le 21 mai, McAnally perdit un duel de lanceurs alors que les Pirates de Pittsburgh l'emportèrent 1 à 0 grâce au brio défensif du deuxième but Dave Cash, qui, en plus, fit produire l'unique point de la rencontre. Ce dernier vola un simple à Ken Singleton avec deux hommes en position de compte.

Le 6 juin, une erreur de l'arrêt-court Tim Foli permit à Darrell Evans des Braves d'Atlanta de claquer un circuit de trois points (tous non mérités) et de gâcher une belle performance de McAnally, qui avait limité les Carty, Garr, Aaron et cie à quatre maigres coups sûrs.

Le 17 juin, McAnally entreprit la neuvième manche à Atlanta avec une avance de 2 à 0. Après deux retraits, il accorda un but sur balles à Marty Perez. Jim Braezeale fut alors appelé à frapper à la place du lanceur Phil Niekro et, sur le

premier lancer, il frappa un circuit qui égala le compte. Les Braves l'emportèrent finalement à la dixième manche. Etc...

SE BATTRE LUI-MEME

Gene Mauch, le gérant des Expos, n'a pas perdu con-

fiance en son lanceur malgré son dossier peu reluisant. "Dès qu'Ernie cessera de se battre lui-même, tout reviendra dans l'ordre. Il a l'étoffe et la balle rapide d'un lanceur des majeures. Il ne lui manque que l'expérience", de dire Mauch.

"Je ne sais pas si Jim Fanning et Gene Mauch envisagent de m'envoyer avec les Whips pour quelques temps, mais moi je commence à penser que ce serait peut-être la seule façon de retrouver le sentier de la victoire," de dire McAnally.

Jouez à l'expert

Marquez un point pour chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRÉ pour vous renseigner.

(1)

Lefty Phillips, qui est décédé la semaine dernière, a déjà géré les:

- (a) — Angels de la Californie
- (b) — Twins du Minnesota
- (c) — Brewers de Milwaukee

(2)

Il est devenu le premier lanceur des ligues majeures à perdre 10 parties en 1972:

- (a) — Fritz Peterson (Yankees)
- (b) — Bill Greif (Padres)
- (c) — Juan Marichal (Giants)

(3)

Il a été engagé pour seconder Harry Sinden dans la direction de l'équipe canadienne:

- (a) — Jean Béliveau
- (b) — John Ferguson
- (c) — Toe Blake

(4)

John McKenzie a signé un contrat avec les Blazers de Philadelphie à titre de:

- (a) — joueur
- (b) — instructeur
- (c) — joueur-instructeur

(5)

Tim McCarver, qui est passé aux Expos en retour de John Bateman, évoluait pour:

- (a) — Les Braves d'Atlanta
- (b) — Les Phillies de Philadelphie
- (c) — Les Cardinals de St-Louis

(6)

Cet athlète a été nommé l'athlète canadien-français du mois de mai par le Club de la Médaille d'Or:

- (a) — Jocelyne Bourassa
- (b) — Richard Brodeur
- (c) — Hervé Filion



Solution, page 6

(7)

Reynald Cantin a disposé de Donato Paduano par:

- (a) — Décision partagée
- (b) — Décision unanime
- (c) — Knock-out technique

(8)

Bob Ward, qui a remis sa démission aux Alouettes la semaine dernière, agissait comme:

- (a) — Instructeur des receveurs
- (b) — Instructeur de la défensive
- (c) — Instructeur de l'offensive

(9)

Le Prix de la Reine a été remporté par:

- (a) — Victoria Song
- (b) — Gentleman Conn
- (c) — Barachois

(10)

Avec sa victoire dans l'Omnium Américain, Jack Nicklaus a maintenant remporté:

- (a) — 13 tournois majeurs
- (b) — 14 tournois majeurs
- (c) — 15 tournois majeurs

(11)

Quel golfeur n'a pas réussi un trou d'un coup lors de l'Omnium Américain sur le parcours de Pebble Beach?

- (a) — Bobby Mitchell
- (b) — Dave Hill
- (c) — Jerry McGee

(12)

Quel cycliste a remporté les honneurs de la course Montréal-Trois-Rivières?

- (a) — Magella Tremblay
- (b) — Gilles Durand
- (c) — André Simard

FEUILLE DE ROUTE EN 1972

Date	Adversaire	ML	CS	P	PM	BB	R	Décision
16/4	St-Louis	6	9	2	2	1	1	
22/4	St-Louis	6	6	4	4	3	3	
27/4	Los Angeles	3 2/3	1	0	0	1	1	
8/5	Los Angeles	4	6	5	5	1	5	Défaite
13/5	San Diego	7 2/3	8	5	5	1	4	Défaite
17/5	New York	1/3	1	3	3	4	0	Défaite
21/5	Pittsburgh	6	4	1	1	0	0	Défaite
26/5	Chicago	5	7	5	4	5	1	Défaite
31/5	Pittsburgh	9	4	2	2	5	3	Victoire
6/6	Atlanta	9	5	3	0	2	2	Défaite
13/6	Houston	7	8	3	3	3	6	Défaite
17/6	Atlanta	9	8	3	3	4	8	Défaite
TOTAL		72 2/3	67	36	32	30	34	

SOMMAIRES DES PARTIES DES EXPOS

LUNDI, LE 12 JUIN

Jerry Reuss a lancé une partie de six coups sûrs et Lee May a continué son bon travail contre les Expos en obtenant trois coups sûrs alors que les Astros de Houston ont disposé des Expos par 3 à 1. Ernie McNally, qui a accordé huit coups sûrs et trois buts sur balles en sept manches, a subi sa septième défaite de la saison. Ron Hunt a été le meilleur chez les Expos, obtenant deux des six coups sûrs de l'équipe.

MONTREAL	ab	p	cs	pp
Hunt, 2b	4	0	2	0
Woods, cc	4	0	0	0
Mashore, cd	4	0	1	0
Bailey, 3b	4	0	0	0
Singleton, cg	3	0	0	0
Humphrey, r	3	1	1	0
Boccabella, lb	3	0	1	1
Foli, ac	3	0	1	0
McAnally, l	2	0	0	0
Wine, fu	1	0	0	0
Renko, l	0	0	0	0
Marshall, l	0	0	0	0
TOTAUX	31	1	6	1

HOUSTON	ab	p	cs	pp
Metzger, ac	5	0	0	0
Cedeno, cc	4	0	2	0
Wynn, cd	2	1	1	0
May, lb	4	1	3	0
Watson, cg	3	1	0	0
Edwards, r	2	0	1	1
Rader, 3b	3	0	0	0
Helms, 2b	3	0	2	2
Reuss, l	4	0	0	0
TOTAUX	30	3	9	3

MONTREAL 0 1 0 0 0 0 0 0-1
HOUSTON 0 0 0 2 0 1 0 0 x-3

SOMMAIRE — Doubles-jeux: Montréal 2, Houston 2. Laissés sur les buts: Montréal 3, Houston 10. 2-buts: Boccabella, May. Ballon sacrifice: Helms.

LANCEURS

	ml	cs	p	pm	bb	r
McAnally, p. 1-7	7	8	3	3	3	6
Renko	0	0	0	0	2	0
Marshall	1	1	0	0	0	0
Reuss, g. 4-5	9	6	1	1	0	7

Renko a lancé à 2 frappeurs à la 8e manche. Frappé par le lanceur: par McNally (Watson). Mauvais lancers: Reuss, McNally. Temps: 2 h. 25 — Assistance: 15,565.

MARDI, LE 13 JUIN

Mike Torrez a limité les Astros de Houston à trois coups sûrs et Mike Jorgensen a fait produire deux points avec son sixième circuit de la saison alors que les Expos ont remporté une victoire de 5 à 1 sur les hommes d'Harry Walker. Ken Singleton, Boots Day, Terry Humphrey et Mike Torrez ont dirigé l'attaque de onze coups sûrs des Expos avec deux coups sûrs chacun. Jim Wynn a privé Torrez d'un blanchissage en cognant un circuit à la huitième manche.

MONTREAL	ab	p	cs	pp
Hunt, 2b	4	0	0	0
Jorgensen, lb	4	1	1	2
Singleton, cg	x4	1	2	0
Fairly, cd	4	0	0	0
Day, cc	4	1	2	1
Humphrey, r	4	1	2	0
Bailey, 3b	4	0	1	1
Wine, 3b	0	0	0	0
Foli, ac	3	1	1	1
Torrez, l	4	0	2	0
TOTAUX	35	5	11	5

HOUSTON	ab	p	cs	pp
Metzger, ac	3	0	0	0
Cedeno, cc	4	0	0	0
Wynn, cd	4	1	2	1
May, lb	3	0	1	0
Watson, cg	2	0	0	0
Edwards, r	3	0	0	0
Rader, 3b	4	0	0	0
Helms, 2b	4	0	0	0
Dierker, l	1	0	0	0
Miller, fu	1	0	0	0
Culver, l	0	0	0	0
Stinson, fu	1	0	0	0
York, l	0	0	0	0
Stewart, fu	1	0	0	0
TOTAUX	31	1	3	1

x-A atteint le coussin sur interférence du receveur.

MONTREAL 0 2 0 0 2 0 0 1 0-5
HOUSTON 0 0 0 0 0 0 0 1 0-1

SOMMAIRE — Erreurs: Foli 2, Edwards. Doubles jeux: Montréal 1, Houston 1. Laissés sur les buts: Montréal 7, Houston 8. 2-buts: Singleton. Circuits: Jorgensen (6), Wynn (8). Buts volés: Foli, Hunt, Singleton. Sacrifice: Foli, Hunt.

	ml	cs	p	pm	bb	r
Torrez (g. 6-3)	9	3	1	1	4	4
Dierker (p. 5-4)	5	8	4	4	0	2
Culver	2	1	0	0	0	4
York	2	2	1	1	2	1

Atteint par le lanceur: par Torrez: Watson.
Balle passée: Humphrey 2.
Temps: 2:28 — Assistance: 13,467.

	ml	cs	p	pm	bb	r
Mashore, cd	0	0	0	0	0	0
Day, cc	4	0	2	1	0	0
Humphrey, r	4	0	0	0	0	0
Bailey, 3b	3	1	1	0	0	0
Wine, 3b	0	0	0	0	0	0
Foli, ac	4	1	2	0	0	0
Stoneman, l	3	0	1	0	0	0
Marshall, l	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	34	4	9	4	0	0

HOUSTON	ab	p	cs	pp	e
Metzger, ac	4	0	2	0	0
Cedeno, cc	4	0	0	0	0
Wynn, cd	3	e1	e1	e0	e0
May, lb	3	2	2	1	0

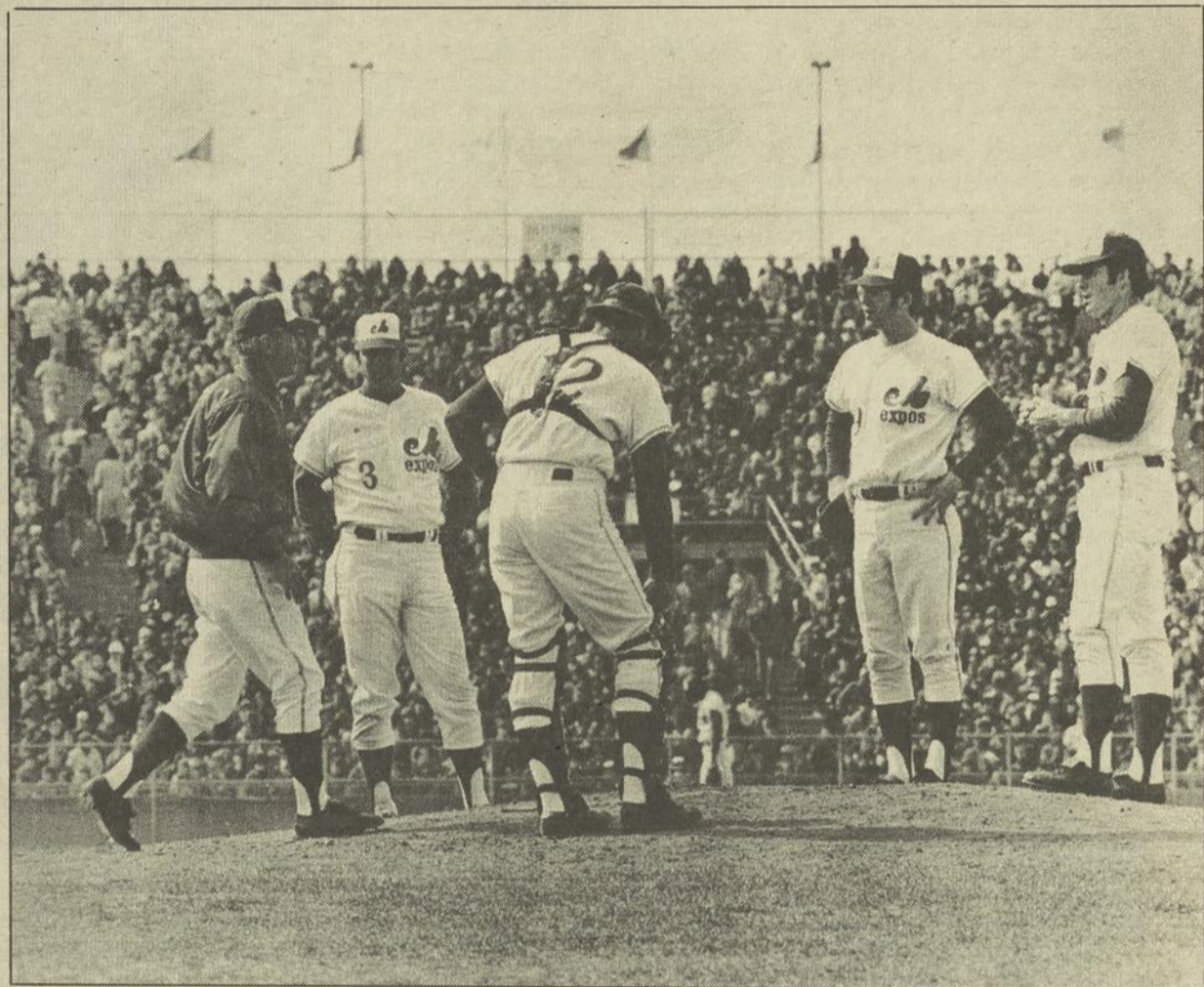
LANCEURS

	ml	cs	p	pm	bb	r
Stoneman	8.33	6	4	4	3	5
Marshall (p. 4-1)	0	3	1	1	0	0
Forsch	6	7	3	3	0	7
Griffin	1.33	2	1	1	1	2
Glading (g. 1-2)	1.66	0	0	0	1	0

Marshall a lancé à 3 frappeurs à la 9e manche. Mauvais lancer: Marshall.
Temps: 2:35 — Assistance: 14,356.

VENDREDI, LE 16 JUIN

Grâce à une poussée de quatre points à la neuvième manche, les Expos ont remporté une victoire de 7 à 4 dans le premier match



LE RENDEMENT DES EXPOS

(PARTIE DU 18 JUIN INCLUSE)

AU BATON

	Ab	P	Cs	Cc	Pp	Moy.
BAILEY	189	19	44	5	22	.233
BOCCABELLA	120	10	28	0	5	.233
DAY	143	12	37	0	12	.259
FAIREY	41	0	11	0	8	.268
FAIRLY	148	14	33	4	19	.223
FOLI	166	14	34	0	12	.205
HUMPHREY	64	3	14	0	0	.219
HUNT	194	22	48	0	10	.247
JORGENSEN	179	21	44	6	24	.246
MASHORE	64	8	16	1	6	.250
MCCARVER	161	15	38	3	15	.228
SINGLETON	182	24	41	3	15	.225
TORRES	50	3	7	1	2	.140
WINE	10	2	3	0	0	.300
WOODS	70	3	16	0	3	.229

AU MONTICULE

	G	P	MI	Pm	Bb	Cs	Mpm
GILBERT	0	1	17	12	9	18	6.35
LEMASTER	2	0	18.1	16	5	13	8.00
MARSHALL	4	1	32	10	21	23	2.81
MCANALLY	1	8	72.2	32	30	37	3.95
MORTON	2	7	68	33	24	21	4.37
RENKO	1	5	42	27	43	23	5.79
STONEMAN	5	5	93.2	32	40	65	3.06
STROHMAYER	0	1	37.1	17	16	23	4.14
TORREZ	7	3	85	25	37	42	2.59
WALKER	1	1	22.2	7	6	16	2.74

MERCREDI, LE 14 JUIN

Les Astros sont revenus de l'arrière en comptant à quatre reprises à la neuvième manche pour l'emporter par 5 à 4 sur les Expos. Mike Marshall, qui a lamentablement failli à la tâche en relève, a subi sa première défaite de la saison. Il avait remplacé Bill Stoneman, qui n'avait accordé que six coups sûrs et trois buts sur balles en huit manches et un tiers. Boots Day et Tim Foli ont dirigé l'attaque des Expos avec deux coups sûrs chacun.

MONTREAL	ab	p	cs	pp	e
Hunt, 2b	5	1	1	1	0
Jorgensen, lb	4	0	1	2	0
Singleton, cg	4	1	1	0	0
Fairly, cd	3	0	0	0	0

	ml	cs	p	pm	bb	r
Watson, cg	3	1	1	0	0	0
Edwards, r	3	0	0	0	0	0
Gladding, l	0	0	0	0	0	0
Stewart, fu	0	0	0	0	0	0
Rader, 3b	4	1	1	2	0	0
Helms, 2b	4	0	1	0	0	0
Forsch, l	1	0	0	0	0	0
Miller, fu	1	0	0	0	0	0
Griffin, l	0	0	0	0	0	0
Stinson, r	2	0	1	1	0	0
TOTAUX	32	5	9	5	0	0

MONTREAL 0 0 0 0 3 0 0 1 0-4
HOUSTON 0 0 0 0 0 0 1 0 4-5

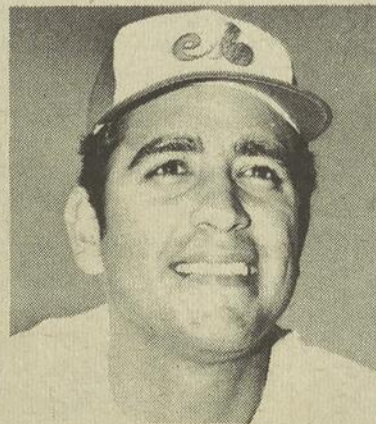
HOUSTON	ab	p	cs	pp	e
Metzger, ac	5	1	1	1	0
Jorgensen, lb	4	0	1	2	0
Singleton, cg	4	1	1	0	0
Fairly, cd	3	0	0	0	0

1re PARTIE

MONTREAL	ab	p	cs	pp	e
Hunt, 2b	3	0	0	0	0
Jorgensen, lb	3	0	0	0	0
Singleton, cd	3	0	0	0	0
Fairey, cg	1	0	1	2	0
McCarver, cg	4	0	1	0	0

SOMMAIRE — Double jeu: Houston 1. Laissés sur les buts: Montréal 6, Houston 6. 2-buts: Singleton, cd. Circuit: May (10). Sacrifice: Stoneman. Ballon sacrifice: Stewart.

LE JOUEUR DE LA SEMAINE



MIKE TORREZ

Mike Torrez a connu une autre semaine du tonnerre alors qu'il a remporté deux victoires pour porter sa fiche à sept victoires et trois défaites en 1972. Il a tout d'abord limité les Astros de Houston à trois coups sûrs, dont un circuit à Jim Wynn, dans la victoire de 5 à 1 des Expos. Quelques jours plus tard, il faisait encore mieux, limitant les Braves d'Atlanta à deux coups sûrs et conduisant les Expos à une victoire de 2 à 1.

SOMMAIRES DES PARTIES DES EXPOS

LANCEURS		ml	cs	p	pm	bb	r
Strohmayr, l	0	0	0	0	0	0	0
Dav, cc	2	2	1	0	0	0	0
Woods, cc	2	0	0	0	0	0	0
Bailey, 3b	3	2	2	2	0	0	0
Wine, ac	0	0	0	0	0	0	0
Foli, ac	4	1	1	0	0	0	0
Boccabella, r	2	1	0	0	0	0	0
Morton, l	3	0	0	0	0	0	0
Marshall, l	0	0	0	0	0	0	0
Gilbert, l	0	0	0	0	0	0	0
Walaker, l	0	0	0	0	0	0	0
Fairly, cd	1	1	1	1	0	0	0
TOTAUX	31	7	7	5	1		

Evans, 3b	2	1	1	0	0	0	0
Carly, cg	3	1	1	0	0	0	0
Lum, cg	0	0	0	0	0	0	0
Williams, r	4	0	1	2	0	0	0
Baker, cc	4	0	1	0	0	0	0
Cepeda, lb	2	0	2	0	0	0	0
Perez, ac	4	0	1	0	0	0	0
Reer, l	4	0	1	0	0	0	0
TOTAUX	31	2	9	2	0		

MONTREAL		ab	p	cs	pp
Hunt, 3b	4	2	1	0	0
Jorgensen, lb	4	0	3	1	0
McCarver, cg	3	0	0	0	0
Mashore, cg	0	0	0	0	0
Fairly, cd	4	0	0	0	0
Day, cc	4	0	1	1	0
Humphrey, r	4	0	0	0	0
Foli, ac	3	0	1	0	0
Torres, 2b	4	0	0	0	0
Torrez, l	4	0	0	0	0
TOTAUX	34	2	6	2	

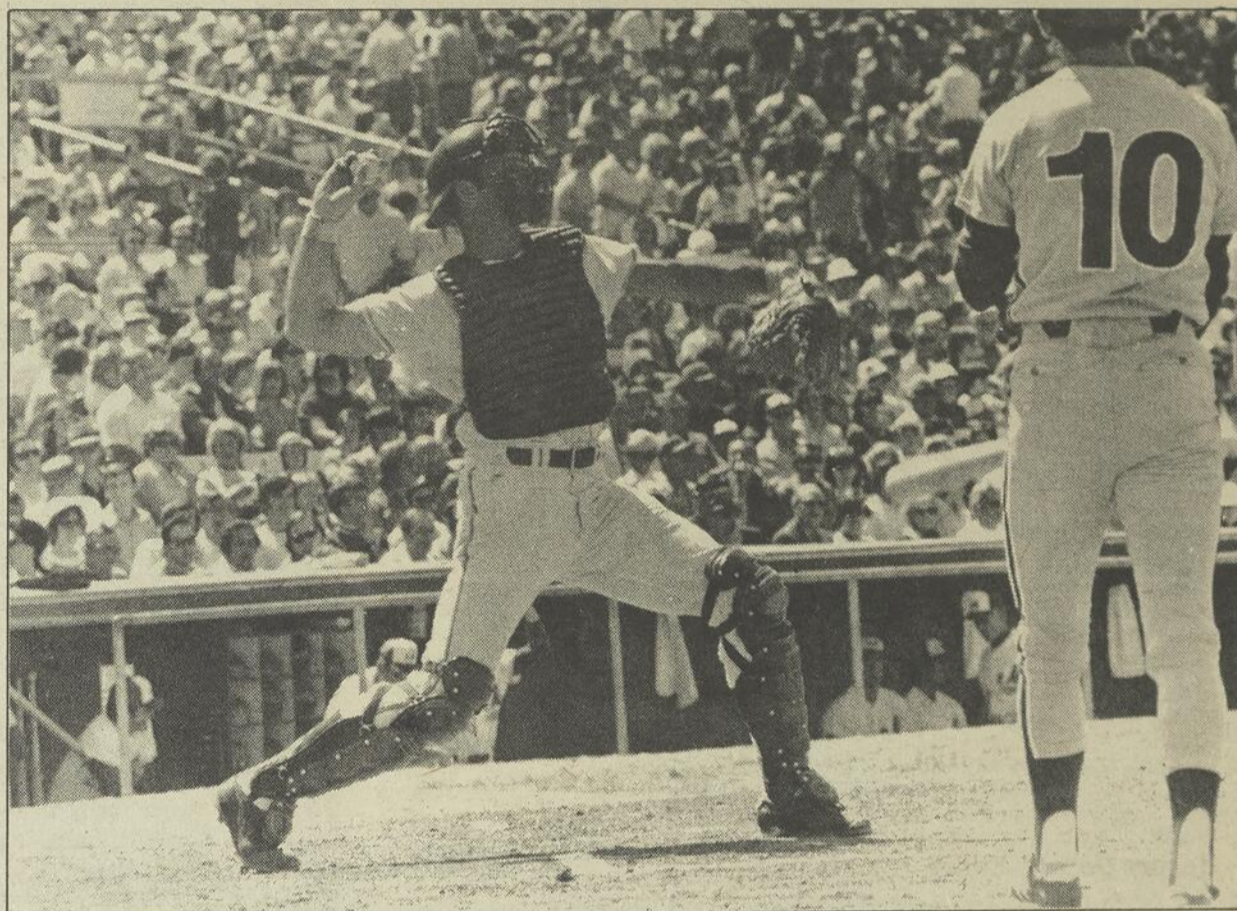
ATLANTA		ab	p	cs	pp	e
Millan, 2b	5	1	1	0	0	0
Garr, cd	5	2	4	1	1	0
Aaron, lb	2	0	0	0	0	0
Carly, cg	5	0	1	2	0	0
Evans, 3b	3	0	0	0	0	0
Williams, r	3	0	0	1	0	0
Baker, cc	3	0	1	0	0	0
Perez, ac	4	0	0	0	0	0
Jarvis, l	2	0	1	0	0	0
Jackson, fu	1	1	1	0	0	0
Hoerner, l	1	0	0	0	0	0
Upshaw, l	0	0	0	0	0	0
McQueen, l	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	34	4	9	4	1	

MONTREAL	0	1	0	2	0	0	0	4	7
ATLANTA	0	0	0	1	0	0	3	0	4

SOMMAIRE - Erreur: Garr. Doubles-jeux: Montréal 2. Laissés sur les buts: Montréal 7, Atlanta 9. 2-buts: Garr. 3-buts: Day. Circuits: Bailey (5). Sacrifices: Singleton, Hunt.

2e PARTIE		MONTREAL		ab	p	cs	pp	e
Hunt, 3b	4	0	2	0	0	0	0	0
Jorgensen, lb	4	0	0	0	0	0	0	0
Strohmayr, l	0	0	0	0	0	0	0	0
McCarver, cg	4	0	0	0	0	0	0	0
Fairly, cd	3	0	0	0	0	0	0	0
Day, cc	4	0	1	0	0	0	0	0
Humphrey, r	4	0	1	0	0	0	0	0
Mayshore, cu	0	0	0	0	0	0	0	0
Foli, ac	3	0	1	0	0	0	0	0
Torres, 2b	2	0	0	0	0	0	0	0
Fairly, lb	2	0	0	0	0	0	0	0
Renko, l	2	0	2	0	0	0	0	0
Walker, l	0	0	0	0	0	0	0	0
Singleton, fu	1	0	0	0	0	0	0	0
Wine, 3b	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	33	0	7	0	0			

ATLANTA		ab	p	cs	pp	e
Millan, 2b	4	0	0	0	0	0
Garr, cd	4	0	1	0	0	0



LES RÉSULTATS DU BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE

LUNDI, LE 12 JUIN
Los Angeles 2, St-Louis 3
New York 7, Atlanta 8
Montréal 1, Houston 3

MARDI, LE 13 JUIN
San Diego 4, Chicago 3
San Francisco à Pittsburgh - remise, pluie
Cincinnati 8-4, Philadelphie 4-2, crép.
Atlanta 6, New York 5
Montréal 5, Houston 1
Los Angeles 2, St-Louis 1

MERCREDI, LE 14 JUIN
Chicago 12, San Diego 9
Cincinnati 2, Philadelphie 1
San Francisco 3, Pittsburgh 1
New York 8, Atlanta 3
Houston 5, Montréal 4
Los Angeles à St-Louis - remise

JEUDI, LE 15 JUIN
Chicago 10, San Diego 1
San Francisco 1-7, Pittsburgh 4-9

VENDREDI, LE 16 JUIN
Montréal 7-0, Atlanta 4-2
Los Angeles 0, Chicago 4
San Diego 1, Pittsburgh 2
New York 2, Cincinnati 1
Philadelphie 0, Houston 1
San Francisco 6, St-Louis 1

SAMEDI, LE 17 JUIN
Chicago 7, Los Angeles 2
St-Louis 4, San Francisco 3
San Diego 4, Pittsburgh 0
Montréal 2, Atlanta 3
Houston 10, Philadelphie 5
New York 2, Cincinnati 8

DIMANCHE, LE 18 JUIN
San Diego 1, Pittsburgh 0
Chicago 5, Los Angeles 4 - 11 manches
San Francisco 8, St-Louis 2
Montréal 2, Atlanta 1
New York 2, Cincinnati 1
Houston 10, Philadelphie 0

LIGUE AMERICAINE

LUNDI, LE 12 JUIN
Baltimore 1, Oakland 0
Detroit 1, Minnesota 2
Milwaukee 1, Texas 7

MARDI, LE 13 JUIN
Baltimore 5, Oakland 1
Californie 3, Cleveland 2
Minnesota 3, Detroit 1
Texas 4, Milwaukee 0
Chicago 2, New York 0
Kansas City 4, Boston 2

MERCREDI, LE 14 JUIN
New York 3, Chicago 0
Boston 11, Kansas City 3
Texas 7, Milwaukee 1
Detroit 3, Minnesota 2
Baltimore 2, Oakland 1
Cleveland 3, Californie 4

JEUDI, LE 15 JUIN
Kansas City 13, Boston 9
Chicago 1, New York 8
Cleveland 1, Californie 0

VENDREDI, LE 16 JUIN
Chicago à Boston - remise, pluie
Texas à New York - remise, pluie
Kansas City 3, Milwaukee 2
Baltimore 3, Minnesota 0
Cleveland 0, Oakland 5
Detroit 3, Californie 0

SAMEDI, LE 16 JUIN
New York 2-3, Texas 0-2
Chicago 5-8, Boston 4-10
Kansas City 2, Milwaukee 3
Baltimore 4, Minnesota 1
Cleveland 2, Oakland 3
Detroit 3, Californie 2

DIMANCHE, LE 18 JUIN
Texas à New York - remise, pluie
Chicago 8, Boston 4
Minnesota 4, Baltimore 3
Milwaukee 3, Kansas City 0
Oakland 9, Cleveland 6
Detroit 2, Californie 0

Doubles jeux: Montréal 1, Atlanta. Laissés sur les buts: Montréal 8, Atlanta 10. 2b: Carly, Baker.

LANCEURS		ml	cs	p	pm	bb	r
Renko, p. (1-5)	6	2	3	7	2	5	3
Walker	1	3	0	0	0	0	0
Strohmayr	1	2	0	0	0	0	1
Reed, g. (5-7)	9	7	0	0	2	7	

Mauvais lancer: Renko.
Temps: 2:20 - Assistance: 18,175.

SAMEDI, LE 17 JUIN

Pour la deuxième fois en quatre jours, les Expos n'ont pu conserver leur avance en neuvième manche. Ernie McAnally a accordé un circuit de deux points à Jim Braezeale, un frappeur d'urgence de dernière heure, et a finalement cédé en dixième manche alors que les Braves l'ont emporté 3 à 2. Tim McCarver, le nouveau-venu chez les Expos, a été le meilleur à l'offensive, avec deux coups sûrs dont un circuit.

MONTREAL		ab	p	cs	pp	e
Hunt, 3b	5	0	1	0	0	0
Jorgensen, lb	5	0	1	0	0	0
McCarver, cg	4	1	2	1	0	0
Mashore, cg	0	0	0	0	0	0
Fairly, cd	4	1	1	0	0	0
Day, cc	4	0	1	0	0	0
Humphrey, r	4	0	0	0	0	0
Foli, ac	3	0	1	0	0	0
x - Rorrez, 3b	3	0	0	0	1	0
McAnally, l	4	0	0	0	0	0
Marshall, l	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	36	2	7	1	1	

Torres s'est rendu au premier-but sur interférence du receveur. Un homme de retiré lorsque le point gagnant fut complé.

ATLANTA		ab	p	cs	pp	e
Millan, 2b	5	0	2	0	0	0
Garr, cd	5	1	3	0	0	0

SOMMAIRE - Erreurs: Williams, Torres. Doubles jeux: Montréal 1, Atlanta 1. Laissés sur les buts: Montréal 6, Atlanta 10. 2-buts: Millan, Foli. Circuits: McCarver (3), Braezeale (1). Sacrifice: Niekro.

LANCEURS		ml	cs	p	pm	pp	r
McAnally, p. (1-8)	9	8	3	3	4	8	
Marshall	0	1	0	0	0	0	0
Niekro	9	7	2	1	0	3	
Stone, g. (1-4)	1	0	0	0	0	0	0

McAnally a lancé à 2 frappeurs à la 10e; Marshall a lancé à 1 frappeur à la 10e. Frappés par le lanceur: par Niekro (Foli), McAnally (Gilbreath). Balles passées: Williams, Humphrey. Temps: 2:27. Assistance: 15,191.

DIMANCHE, LE 18 JUIN

Mike Torres a limité les Braves à deux coups sûrs, soit un simple au champ intérieur à la cinquième manche et un triple à la sixième manche, et conduit les Expos à une victoire de 2 à 1. Mike Jorgensen a dirigé l'attaque de l'équipe montréalaise en obtenant trois coups sûrs en quatre présences au bâton. L'honneur de faire produire le point gagnant est toutefois revenu à Boots Day en cinquième manche.

ATLANTA		ab	p	cs	pp
Millan, 2b	4	1	1	0	0
Garr, cd	3	0	0	1	0
Aaron, lb	4	0	0	0	0
Carly, cg	3	0	0	0	0
Williams, c	4	0	1	0	0
Lum, cc	3	0	0	0	0
Gilbreath, 3b	3	0	0	0	0
Perrez, ac	2	0	0	0	0
Schueler, l	1	0	0	0	0
Jackson, fu	1	0	0	0	0
Hoerner, l	0	0	0	0	0
TOTAUX	28	1	2	1	

MONTREAL	0	0	1	0	1	0	0	0	0	2
ATLANTA	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1

SOMMAIRE - Erreurs: Gilbreath, Williams, Foli. Double-jeu: Montréal 1. Laissés sur les buts: Montréal 8, Atlanta 4. 2-buts: Hunt. 3-buts: Millan. Ballon-sacrifice: Garr. Buts volés: Jorgensen, Hunt.

LANCEURS		ml	cs	p	pm	bb	r
Torrez, g. (7-3)	9	2	1	1	3	3	
Schueler, p. (2-2)	8	6	2	2	2	6	
Hoerner	1	0	0	0	0	1	

Frappé par le lanceur: Schueler (Hunt). Mauvais lancer: Torres. Balle passée: Humphrey. Temps: 2:20. Assistance: 20,289.

SOLUTIONS DU CONCOURS JOUEZ À L'EXPERT

- | | | |
|---------|---------|----------|
| (1) - a | (5) - b | (9) - a |
| (2) - c | (6) - b | (10) - a |
| (3) - b | (7) - a | (11) - b |
| (4) - c | (8) - b | (12) - c |

LA LIGUE MONTRÉAL JR

un circuit où les frappeurs s'amuse

par Pierre Terroux

Les lanceurs de la ligue de baseball junior du district de Montréal doivent certainement commencer à trouver le temps long tant ils ont été bombardés par les frappeurs depuis le début de la présente saison.

Pour vous donner une toute petite idée de la consistance des frappeurs mentionnés que pas moins de 15 d'entre eux présentent des moyennes supérieures à .360. Nommer tous les frappeurs de .300 deviendrait presque impossible. Gerald Ethier, statisticien et vice-président de la ligue, un gars qui en a vu bien d'autres depuis presque 10 ans, s'étonne du rendement des frappeurs. "Sur mon rapport statistique que j'envoie aux journaux, je dois me contenter d'indiquer les 15 meilleurs. S'il y a 15 gars qui frappent pour .360, il y en a presque le double qui frappent pour .300. Cette année, nos lanceurs sont nettement battus par les frappeurs", de dire Gerald Ethier.

MOINS D'ENTRAÎNEMENT

Ethier ne peut pas expliquer ce phénomène. "Chose curieuse, l'entraînement à l'extérieur a commencé plus tard cette année et les frappeurs devraient donc être désavantagés. Ce n'est pas le cas, les gars frappent com-

me des enragés. Souvent, j'ai vu des gars ne pas avoir le goût d'aller frapper. Cette année, ils attendent leur tour et profitent des lanceurs".

Parmi les 15 premiers frappeurs, seulement deux sont d'une équipe de la ville de Montréal et un seul autre domine dans un département offensif. Lino Bouthillier et Gary Connely, deux porte-



Marcel Labelle est déjà à trois circuits du record de la ligue.

couleurs des Orioles de Rosemont, présentent des moyennes respectives de .429 et .424. Serge Laurin, des Expos de Ville-Marie, domine pour les triples avec Mike Kohn, des Cougars de Dorval, avec 2.

La faiblesse des frappeurs des cinq équipes de Montréal s'explique facilement par la grève des cols bleus qui a paralysé les parcs de la ville durant plusieurs semaines et

a empêché les clubs de pratiquer et de jouer régulièrement. Tout devrait revenir dans l'ordre maintenant que cet arrêt de travail a cessé.

VILLE MONT-ROYAL EN TÊTE

Max Ostroff, des Royals de ville d'Anjou, qui occupait la tête du classement des frappeurs depuis le début de la saison a perdu quelques places, sa moyenne baissant à .370. Ce sont deux joueurs des invincibles Mets de Ville-Mont-Royal qui se sont emparés des meilleures positions chez les frappeurs. Ron Abrahams, un voltigeur de centre, est premier avec une moyenne de .480 tandis que Gerry Hughes, un premier-but, frappe pour .458.

Ils sont suivis de Bob O'Reilly, arrêt-court, du Verdun à .444 et de Lino Bouthillier, du Rosemont, à .429. A noter parmi les meilleurs frappeurs la présence du nom de Gilles Grondines, des Aigles de Laval. Cette saison, le gérant Henri Corbeil utilise Grondines derrière le marbre et le fait très rarement lancer. La moyenne de .421 de Gilles mérite donc d'être mentionnée.

LES CIRCUITS

La sensation de la ligue cependant demeure les frappeurs de circuits. "Jamais nous n'avons eu autant de circuits frappés au début d'u-

ne saison, de dire Ethier. Marcel Labelle a déjà 4 circuits à son crédit et le record est de 7. Il ne se passe jamais undimanche (la journée la plus active) sans qu'on ait frappé 6 ou 7 "quatre-butts". Sans oublier que les gars ont déjà cogné quatre "grand slam". Auparavant, ils en frappaient au total, un ou deux par saison", de dire Ethier.

Ethier désire aussi souligner la magnifique tenue de Daniel Corbin, des 300 de Repentigny. Ce joueur de champ extérieur frappe pour .425, il domine pour les

coups sûrs (17), les doubles (5), le total de buts (27) et les buts volés (9). Et, il s'aligne avec une des équipes les plus faibles du circuit. On pourrait facilement le surnommer le "Rusty Staub des 300" puisqu'il y joue le même rôle que Rusty du temps qu'il jouait pour les Expos.

Malgré le brio des frappeurs, quelques lanceurs ont trouvé le moyen de se surpasser.

Le jeu offert par les clubs de la ligue de baseball junior du district de Montréal n'a jamais été aussi électrisant.

LES STATISTIQUES

(STATISTIQUES JUSQU'AU 14 JUIN INCLUSIVEMENT)

	AU BATON						Moy.
	pi	ab	p	cs	pp		
R. ABRAHAMS, V.M.R.	8	25	6	12	7		.480
G. HUGHES, V.M.R.	8	24	6	11	3		.458
R. O'REILLY, VERDUN	9	27	7	12	7		.444
L. BOUTHILLIER, ROSEMONT	9	28	14	12	12		.429
D. CORBIN, REPENTIGNY	11	40	8	17	10		.425
G. CONNELLY, ROSEMONT	10	33	13	14	1		.424
M. SHAFFER, V.M.R.	9	26	9	11	3		.423
G. GRONDINES, LAVAL	13	38	12	16	11		.421
R. SENECA, P.A.T.	11	31	8	13	10		.419
R. FORAN, DORVAL	13	37	11	15	8		.405
D. LACOSTE, LONGUEUIL	12	42	11	16	2		.381
G. LADORA, ANJOU	9	29	2	11	5		.379
R. GARIÉPY, REPENTIGNY	10	32	5	12	4		.375
M. OSTROFF, ANJOU	10	27	5	10	3		.370
G. PERNO, V.M.R.	8	22	7	8	2		.364

	AU MONTICULE								
	pi	ml	p	pm	cs	bb	r	g-p	mpm
B. SILVERMAN, V.M.R.	6	36-2/3	10	5	26	14	50	5.0	0.95
N. DAOUST, LACHINE	8	39-1/3	15	8	31	21	32	5.0	1.42
G. BELLAVANCE, LAVAL	5	31	7	2	13	13	34	4.0	0.45
J. ZIMMERMAN, V.M.R.	4	22-1/3	6	4	15	13	32	4.0	1.25
D. MELANCON, ROSEMONT	5	22-1/3	13	12	18	22	31	4.0	3.76
M. DELASABLONNIERE, P.A.T.	5	35-2/3	8	4	20	5	49	4.1	0.78

LA LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC: UN CIRCUIT TRÈS INTÉRESSANT

L'équipe qui représentera le Québec au championnat de baseball junior du Canada, à Pointe-aux-Trembles en juillet prochain, sera choisie à la suite d'une élimination à la ronde qui mettra aux prises des équipes de toutes les ligues juniors "A" du Québec. Une de celles-ci viendra sûrement de la ligue junior Majeure du Québec.

Cette ligue, considérée l'an dernier comme inférieure à la ligue de baseball junior du district de Montréal, a fait de réels efforts cette année pour améliorer son calibre de jeu et la faible différence qui sépare l'équipe de tête et les cinq autres é-

quipes semble prouver que les dirigeants ont réussi.

Evidemment, il n'est pas certain que ces équipes puissent rivaliser dès cette saison avec les joueurs plus expérimentés de la ligue Montréal junior mais il reste que certains membres de ce circuit démontrent un talent véritable. Ainsi en est-il du lanceur Jean-Pierre Roy, de l'équipe de Drummondville, qui présente un dossier de trois victoires et un échec et une moyenne de points mérités de 0.28.

LA DISPUTE OUBLIÉE?

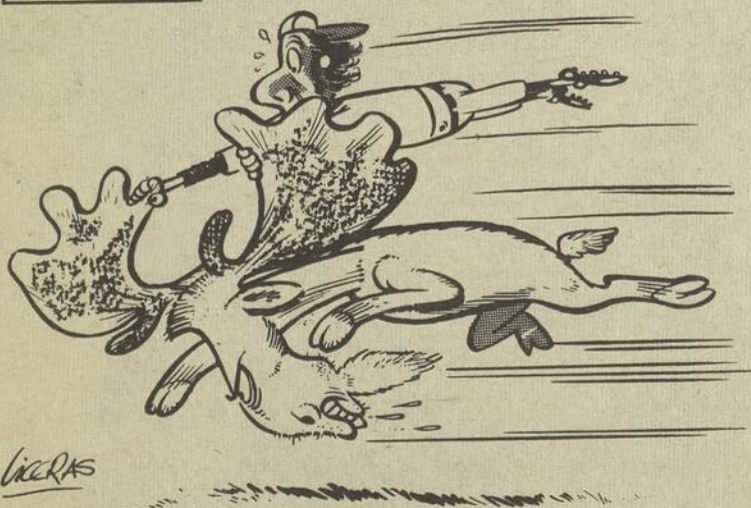
Si les joueurs des deux ligues auront à prouver au cours de l'été lesquels sont les meilleurs, il est heureux

de constater que les dirigeants des deux ligues ne cherchent plus à montrer qui est le plus fin comme ils ont si bien tenté de le faire l'an passé. On se rappellera que les dirigeants de la ligue Majeure du Québec et de la ligue Montréal junior se sont fait la guerre ouverte quand Denis Trahan, lanceur du club Saint-Henri a manifesté son droit de jouer pour les Pirates de Saint-Jean.

Six clubs composent la ligue junior Majeure du Québec. Chacun représente une ville de la rive-sud et cesont: St-Jean, Candiac, Drummondville, St-Hyacinthe, Granby et Acton Vale.

LE LEXIQUE DU SPORT
LEXI-SPORT
Série Numéro B 06
Baseball
© 1972
crest-o-matic inc

retrait sur élan



TOUS DROITS RÉSERVÉS À CREST-O-MATIC LTÉE, MANUFACTURIERS D'ÉCUSONS ET DE DÉCALQUES DE TOUS GENRES, 1407 IBERVILLE, MONTRÉAL 134, QUÉ.



Pour Reynald Cantin

\$100,000 À GAGNER D'ICI 12 MOIS

par Jacques Vanasse

Plusieurs fois dans l'histoire du sport le favori a été battu. Reynald Cantin ne fait pas exception à cette catégorie d'athlètes qui ont foi en leurs capacités malgré les prédictions.

ON L'AVAIT PREDIT

Sport Illustré avait prédit cette victoire. J'avoue que Reynald Cantin est un boxeur qui m'a toujours inspiré confiance. Déjà avant sa rencontre contre Fernand Marcotte jr, il avait démontré qu'il pouvait épuiser l'adversaire. En fait, Cantin ne peut être qualifié de beau boxeur. Il n'a pas le style spectaculaire d'un Donato Paduano ou encore d'un Marshall Buthler.

Il est toutefois tenace et coriace. Il est toujours en excellente condition physique. En fait, on classifie Cantin parmi les plus durs boxeurs de sa catégorie, soit les mi-moyens juniors.

IGNORE

Souvent un athlète demeure dans l'ombre et ce parce qu'il ne s'est pas attiré la sympathie de la foule ou des amateurs. Reynald Cantin subissait la gloire de Donato et aussi de Fernand Marcotte. On semblait l'ignorer et ce même après qu'il s'était mérité le titre de champion mi-moyen junior de l'Amérique du Nord. En fait, peu de gens savent que Reynald est champion de l'Amérique

du Nord. Maintenant qu'il a battu "L'Ange du Ring", les amateurs s'intéresseront davantage à sa carrière.

CARRIERE INTERNATIONALE

Aussitôt après sa victoire contre Paduano, Reynald Cantin a connu une réputation internationale. Déjà lors de son entraînement à New York, les promoteurs se sont montrés très intéressés à Reynald Cantin. On lui a même promis plusieurs combats importants s'il battait Paduano. Lorsque Georges Drouin déclarait aux journalistes cette situation la plupart étaient perplexes. Après tout, comment prévoir que l'expérimenté et rapide Donato puisse baisser pavil-

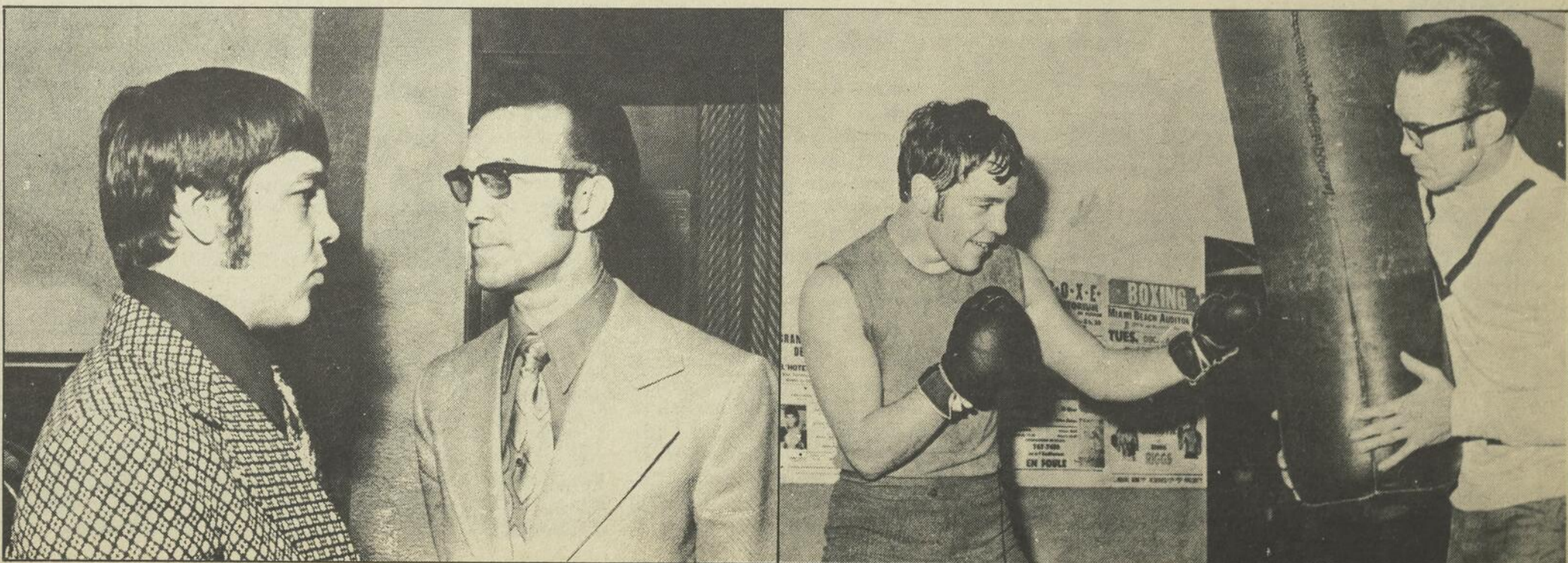
lon devant un boxeur comme Cantin. A mon point de vue, Reynald Cantin a le talent voulu pour atteindre les hauts sommets. Il sera d'ici peu classé parmi les 5 meilleurs de sa catégorie et ne soyez pas surpris d'un combat pour le championnat du monde d'ici deux ans à Montréal.

PLUS DE
\$100,000.00

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Certes Donato n'a pas tout perdu dans cette défaite. Il demeure un des boxeurs les plus spectaculaires à Montréal et contrairement à ce que beaucoup de gens croient il gagnera encore pas mal

de dollars cette année. Bien sûr, ces gains seront moindres à cause de cette défaite.

Je crois toutefois que Reynald bénéficiera énormément de cette victoire. On parle de combat revanche pour septembre, j'en doute. Reynald n'a aucun intérêt à rencontrer Donato si rapidement. Je crois plutôt qu'il rencontrera Donato vers le début de l'année 1973. D'ici là, il rencontrera de nouveau Fernand Marcotte jr, ensuite Clyde Gray, Gherra Chavez, probablement Marcel Cerdan, en plus des combats à New York. En fait, le jeune Cantin peut espérer gagner plus de cent mille dollars pour les prochains 12 mois. Pas si mal pour une victoire surprise.



PLACE AUX LECTEURS

ANNONCE

Cher Monsieur,

A la maison, j'ai toutes les copies de Sport Illustré depuis son début, soit en 4 ans sauf trois copies seulement, soit:

Volume 1 — Nos 1, 2, 6.

J'aimerais que vous passiez une annonce dans le journal pour que je puisse me les procurer avec photos dans la page centrale. On peut communiquer avec moi au numéro de téléphone suivant: 381-6658.

Merci et longue vie à votre journal.

Pierre Laberge,
9130, Lajeunesse, app. 3
Montréal 354, Qué.

REPECHAGE

J'aimerais vous faire part de mes commentaires au sujet du repêchage amateur.

Comme il fallait s'y attendre, les joueurs du Québec ont eu beaucoup de mal à se faire repêcher par les différentes formations du circuit Campbell. Et pourquoi? Parce qu'ils sont trop petits, nous dit-on la plupart du temps. Les Canadiens français seraient-ils moins costauds que les Canadiens anglais? Je ne le crois pas. D'autant plus qu'il n'existe plus aucune rudesse dans la ligue Nationale. Les Pit Martin, Stan Mikita, Judes Drouin, Dave Keon, Robert Rousseau et autres ont réussi à s'illustrer dans la ligue Nationale. Pourquoi pas Noël Desfossés? Il a tout de même terminé au deuxième rang des pointeurs du circuit majeur du Québec, qui vient de remporter la coupe Memorial deux années de suite. Faut-il en conclure que pour évoluer dans la ligue Nationale, un Canadien français

doit être une super-vedette. Sans quoi on est vite relégué aux mineures. Ça ressemble étrangement à la situation des Noirs dans le

cours qui donne la chance aux lecteurs de participer.

Beaucoup de partisans des Expos ont été abasourdis quand ils ont appris leur

Jusqu'ici, le jeune trio a très bien fait mais son manque d'expérience est très évident. Défensivement, ils sont très bons, surtout Jorgensen

ront acquis une précieuse expérience.

Je crois que les Expos ont vraiment fait un bon marché pour l'avenir. Mais il faut être patient. Il vaut mieux voir un jeune club perdre qu'un vieux club perdre.

Un partisan,
Amqui, P.Q.

LA CONTINUATION DES ENTREVUES AVEC LES ATHLETES

J'aime beaucoup votre hebdo concernant les sports. J'aimais beaucoup les entrevues que vous prépariez avec les athlètes chaque semaine.

Je me demande pourquoi vous avez discontinué cette chronique sportive dans votre journal. Pourtant c'était très intéressant cette rencontre amicale avec nos vedettes sportives. C'était une belle occasion pour connaître nos athlètes dans leur sport favori et de connaître leur vie familiale et mouvementée.

Si, plus tard, vous reprenez cette activité intéressante, afin qu'on connaisse la vie de plusieurs autres athlètes qu'on préfère plus que d'autres, j'aimerais bien que vous passiez des entrevues sportives avec les athlètes suivants: Johnny Rougeau, Jacques et Raymond Rougeau, Gino Brito, Antonio Baillargeon, Edouard Carpentier, etc.

Tous les athlètes que j'ai mentionnés ci-dessus ce sont mes idoles sportives favorites. J'aime beaucoup ces athlètes et j'aimerais bien les connaître davantage.

J'apprécie beaucoup les reportages que vous mettez dans votre journal concernant les lutteurs. C'est très aimable de votre part. J'espère que vous continuerez cette belle habitude.

André Gourde,
C.P. 215,
Lac Etchemin,
Cité Dorchester, Qué.

LETTRE DE LA SEMAINE

LES EXPOS SANS LANCEURS

Les Expos nous présentent cette saison une nouvelle image. Jim Fanning a effectué quelques transactions qui ont changé l'allure des Expos. La puissance manque peut-être un peu aux partisans des Expos. Cette absence est en partie comblée par la défensive et la rapidité que les spectateurs n'ont à peu près pas connues depuis le départ de M. Wills. C'est lui qui détient le record de buts volés des Expos en une saison. (15 BV en 47 parties).

Décomposons l'alignement des Montréalais.

Derrière le marbre, on remarque la percée du jeune Humphrey qui a repris son poste après une blessure. Il démontre de bonnes aptitudes défensives en plus de frapper avec une certaine régularité. Au premier-but, la présence de Jorgensen donne une

impression de sécurité pour plusieurs saisons. En plus d'exceller à la défensive, il s'affirme à l'offensive et dénote une grande rapidité. Au deuxième coussin Hunt reprend sa forme, ses coups sûrs se font plus réguliers et sa moyenne remonte. Sa défensive est compensée par son grand désir de vaincre. Au troisième sac, Bailey avec sa défensive médiocre cette saison essaie de donner de l'autorité à l'attaque des Expos. A l'arrêt-court plus de Bobby Wine? Mais non, c'est Tim Foli qui prend la relève et à grands coups de jeux fantastiques. Tim traverse présentement une période creuse au bâton mais se replacera sûrement.

Dans le champ extérieur c'est le grand ménage: de nouvelles élections à Jonesville, le départ de Staub et quoi encore. En effet, K. Singleton prend la re-

leve de M. Jones. Ce jeune voltigeur a débuté en lion mais traverse actuellement une longue léthargie au bâton. Un repos de quelques parties lui serait peut-être salutaire. Pour Fairly c'est l'inverse, après un lent début il s'est replacé et connaît beaucoup de succès au marbre. Au champ centre, la lutte se fait entre Woods, Mashore et Day mais aucun ne parvient à s'affirmer.

Les Expos possèdent cette saison d'excellents substituts en la personne de Boccabella, Bateman, Wine, Fairey et Torres.

Il y a aussi les filiales qui commencent à produire des joueurs prometteurs comme Mangual, Canada, Foote, Linzt, Scott, etc.

Un véritable partisan,
André Richard,
65, ave de la Cour,
Montmagny, P.Q.

baseball professionnel. Vous ne trouvez pas?

Sylvain Mélançon,
2272, 44e Rue,
Shawinigan, P.Q.

DE LA PATIENCE

Tout d'abord, je tiens à vous féliciter pour votre con-

grand orange avait été échangé. Les Expos ont obtenu en retour les services de Tim Foli, Mike Jorgensen et Ken Singleton. On connaissait quelque peu ces joueurs pour avoir des apparitions plus ou moins fréquentes avec les Mets. Ce que l'on savait c'est que l'on leur prédisait un brillant avenir.

et Foli; ils courent très bien les buts, au bâton, ils frappent avec plus ou moins de consistance. Larry Poby déclarait l'autre jour: Je ne veux pas trop corriger leurs défauts en même temps, j'aurais plus de chance au camp d'entraînement le printemps prochain.

Staub pour sa part fait de l'excellent travail avec les Mets. Il se peut même qu'il les conduise au championnat.

Avec l'adhésion de quelques joueurs des filiales avec l'équipe tels que "Pepe Mangual", les Expos deviendront alors un club gagnant, lorsque toutes ces recrues au-

N.D.L.R.

Sport Illustré veut remercier ceux qui prennent le temps d'écrire pour émettre une opinion sur un sujet quelconque. A chaque semaine, un abonnement d'un an (52 semaines) est offert à celle ou celui qui aura envoyé la lettre jugée la plus intéressante par la direction du journal. Afin de permettre la publication du plus grand nombre possible de lettres, nous demandons aux lecteurs de se limiter à 200 mots. De plus, nous leur demandons d'inclure leurs noms et adresses.

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU
QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$6.00 pour 26 semaines \$10.00 pour 52 semaines.

Nom.

Adresse.

Ville. Province.

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$.....
pour 26 semaines pour 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.



"JE VEUX REFAIRE LE PLEIN"

-GUY LAPOINTE

par Jacques Vanasse

Comme beaucoup de joueurs, Guy Lapointe a été approché par les dirigeants de l'Association Mondiale de Hockey. Spécialement par la direction des Nordiques.

"Disons que certains pourparlers ont débuté, sans toutefois prendre de sérieuses tournures".

lock concernant mon contrat pour l'an prochain, mais je suis certain que nous arriverons à une entente".

A PROPOS DE L'AMH

Guy Lapointe croit que l'Association Mondiale de Hockey n'est pas chose faite. "Je ne suis pas tellement im-

sion que l'AMH aurait beaucoup plus de chance en débutant avec six clubs au lieu de 12. De toute façon dans ce genre d'aventure il est toujours difficile de savoir qui a raison. La meilleure façon est d'attendre et de constater".

LA DEFAITE

Souvent après une période de tranquillité, il est possible d'obtenir une meilleure réponse des joueurs concernant des défaites douloureuses. "Certes notre saison a été très courte comparativement à l'an dernier et la paie a été également moins forte. Personnellement, je crois que les Rangers ont été plus chanceux ou si vous

préférez, ils ont profité davantage de nos erreurs. Nous n'avons pas produit lors de nos jeux de puissance et cette faiblesse nous a probablement coûté la série. Je ne cherche pas à trouver des excuses et malgré les déclarations de tous et chacun, je crois que nous avons un club uni qui voulait à tout prix gagner la coupe Stanley. Ce sera certainement pour l'an prochain".

L'ENTRAINEMENT

Durant l'été, Guy Lapointe aime bien se reposer. "Je ne m'entraîne pas sérieusement au début de l'été et dès que la saison approche je fais du bicycle. Je n'ai pas de problème de poids et ceci

m'avantage beaucoup. Certains joueurs doivent réduire leur poids dès leur retour au jeu et bien souvent ils doivent travailler plus fort. Quant à moi, mon poids est demeuré stable et ce même après deux ans de mariage".

Guy joue au golf à l'occasion. "Je ne peux pas dire que je raffole de ce sport. Je préfère de beaucoup la pêche. En fait, je suis un homme qui aime la tranquillité et je retrouve dans la nature une paix qui m'est profitable. Disons que pour l'instant, mon entraînement d'été se limite à travailler autour de la maison et à faire un peu de bicycle".



Guy profite de l'été pour se reposer.

J'ai toutefois insisté pour savoir s'il avait reçu des offres fermes. Il m'a répondu vaguement et en badinant il me dit qu'il pourrait avoir des surprises.

Aussitôt il a enchaîné avec sa satisfaction d'être avec le Canadien.

"J'aime jouer pour le Canadien. Et contrairement à ce que beaucoup imaginent, nous avons un esprit d'équipe remarquable. Je n'ai pas encore rencontré Sam Pol-

pressionné par les joueurs qui ont signé pour l'Association. A part John McKenzie, il n'y a pas tellement de joueurs valables. Bien sûr on parle de Bobby Hull qui hésite pour accepter un contrat de \$2 millions. Je crois plutôt que Winnipeg hésite à offrir \$2 millions selon les termes qu'ils ont annoncés. Après tout, \$2 millions c'est quand même une somme d'argent assez difficile à refuser. De plus, j'ai l'impres-

UNE COQUETTE MAISON!

Guy Lapointe et son épouse sont confortablement installés dans une coquette maison située à Beloeil.

"Nous demeurons dans cette maison depuis le mois de septembre 1971. J'aime le coin parce que c'est tranquille", nous déclare Guy.

Andrée, son épouse, partage son avis. "Avec l'air pollué de la ville, je préfère demeurer à une certaine distance de Montréal. De toute façon, le tout se fait en quelques minutes".

La maison de Guy est complètement décorée. Chaque pièce a été pensée avec goût et les jeunes époux sont très fiers de leur maison.

Guy aime bien travailler autour de la maison. "Comme tout les propriétaires qui ont subi les intempéries de l'hiver, je dois refaire mon gazon. Mais, durant la saison estivale, j'aime prendre mon temps et travailler tranquillement. Après tout, on est assez bousculé durant la

saison de hockey qu'une période de repos ne peut qu'être bénéfique".

Lorsque nous avons visité Guy, il était à calculer comment il installerait sa clôture.

"J'ai déjà creusé les trous et seulement cela est un entraînement solide. Je te jure que les gars qui creusent

des trous à la journée longue doivent être en forme. Probablement que d'ici une semaine, la clôture sera complètement posée".

En fait, Guy et son épouse donnent l'image d'un couple très heureux qui éprouve beaucoup de joie à travailler autour de la maison.



Les Lapointe jouissent de la douceur du foyer.

"LES RUSSES SERONT EN FORME"

"Il est malheureux que le Canada rencontre la Russie durant le mois de septembre. Je crains que les Russes donnent du fil à retordre à l'équipe canadienne". Et Guy Lapointe d'ajouter aussitôt: "Je ne veux pas dire que les Russes vont nous battre. Mais ils seront plus difficiles à battre si on les rencontre en septembre au lieu de janvier par exemple".

IL LES CONNAIT

Peu de gens savent que Guy Lapointe a déjà rencontré les Russes. "C'était durant l'été de 1968, aussitôt après ma saison à Houston. On m'avait demandé de faire partie de l'équipe canadienne et c'est avec plaisir que j'avais accepté".

Guy Lapointe ne considère pas les Russes comme des joueurs excessivement rapides. Il nous rappelle certaines séquences à la télévision qui comparaient les Russes aux joueurs de la ligue Nationale de hockey. "Franchement, les Russes avaient l'air arrêtés", déclarait Guy en riant.

Guy ne conserve pas un souvenir extraordinaire de son séjour en Russie. "Là-bas, les gens vivent différemment de chez nous. La nourriture est mauvaise. Pendant deux semaines, j'ai mangé des sandwiches aux tomates et bu du lait. Je vous jure que lorsque j'ai eu la chance, j'ai mangé tout un repas".

LES PUNITIONS

Le plus gros problème sera l'adaptation aux règlements du hockey international. "En général, on jouait à un ou deux joueurs en moins à cause des punitions multiples. J'espère que les règlements ne seront pas trop rigides, spécialement concernant les placages, sinon plusieurs joueurs de l'équipe canadienne seront au banc des punitions.

L'EQUIPE

Il est difficile pour l'instant de parler avec certitude des joueurs qui composeront l'équipe qui représentera le Canada. Guy aimerait bien représenter notre pays lors de ces rencontres. "Je crois que c'est un honneur très enviable que de représenter son pays. D'autant plus que le monde entier attend avec impatience cette rencontre. Depuis le temps que les Russes proclament qu'ils ne feraient qu'une bouchée de notre meilleure équipe".

Vous savez que l'instructeur de l'équipe sera nul autre que Harry Sinden qui sera assisté de John Ferguson. Ils seront les seuls responsables du choix des joueurs qui seront invités au camp d'entraînement. J'espère bien être choisi malgré que je suis conscient qu'il y a dans la LNH plusieurs bons joueurs de défense. Je suis également d'accord sur cette nouvelle politique. On nous avait déjà fait parvenir une lettre qui nous invitait au camp d'entraînement. Toutefois, nous avons reçu une deuxième lettre nous avisant que seul Harry Sinden assisté de John Ferguson



Guy et Andrée Lapointe: un couple jeune et heureux.

choisira les joueurs. Il est malheureux que Bobby Orr ne puisse participer à cette rencontre, les Russes en auraient eu pour leur argent".

Comme beaucoup de Canadiens, Guy est confiant que notre équipe gagne. Il n'est

toutefois pas certain que la marge sera tellement grande entre les deux clubs. "Quelques semaines pour reprendre sa forme, c'est peu. Surtout que les Russes auront pratiqué tout l'été", déclare Guy.



Guy aime la vie au grand air et c'est pourquoi il a décidé de vivre en banlieue.

ANDRÉE AIMERAIT UNE FILLE

Lui avait 18 ans, elle en avait 16 et lors d'une joute de baseball, leurs regards se sont croisés. "Ca n'a pas été le coup de foudre", déclarait Andrée, l'épouse de Guy Lapointe. Et Guy d'enchaîner: "Je fus celui qui fit les premiers pas. J'avais remarqué qu'André assistait régulièrement aux parties et, mine de rien, j'ai réussi à lui piquer une jasette. Faut croire que ma face ne lui a pas déplu puisque nous nous sommes fréquentés pendant 4 ans".

C'est presque un amour de jeunesse pour Andrée. En effet, à 16 ans on pense aimer, mais souvent la route de la vie nous place devant des situations différentes. Toutefois, elle connut Guy à cet âge et elle n'a jamais pensé marier un autre quelui. "Re-

marquez que Guy n'était pas le joueur de hockey célèbre d'aujourd'hui. A l'époque, il jouait junior et il ne songeait même pas à faire carrière dans le hockey. C'est seulement à sa dernière année junior qu'il a fait son choix, soit celui d'entrer dans la police ou de tenter sa chance dans le hockey. Vous pouvez juger comme moi que son choix a été excellent".

Mme Lapointe ne se plaint pas de la vie d'une épouse de joueur de hockey. Il faut prendre la vie du bon côté. Prenez, par exemple, la période des longs départs. Je me dis qu'il est quand même agréable de retrouver son époux après deux semaines d'absence. C'est un renouveau continu. De plus, durant le départ des joueurs, les épouses se rencontrent

régulièrement. Nous jouons aux cartes, ou encore nous allons au cinéma. De plus, certaines ont des enfants à élever".

Parlant d'enfant, la jeune épouse de Guy attend un enfant pour l'automne.

Les deux sont d'accord sur un point. "Nous voulons avant tout un bébé en santé et ensuite un garçon, si possible".

Les Lapointe aimeraient avoir trois enfants. "Enfin c'est ce que nous aimerions. Je crois toutefois qu'il est préférable de faire l'expérience avec un et de voir ce que c'est vraiment que d'élever des enfants. Il est fort possible qu'après avoir tenté l'expérience, on songe à deux enfants seulement".



Les Lapointe attendent la visite de la cigogne pour l'automne.

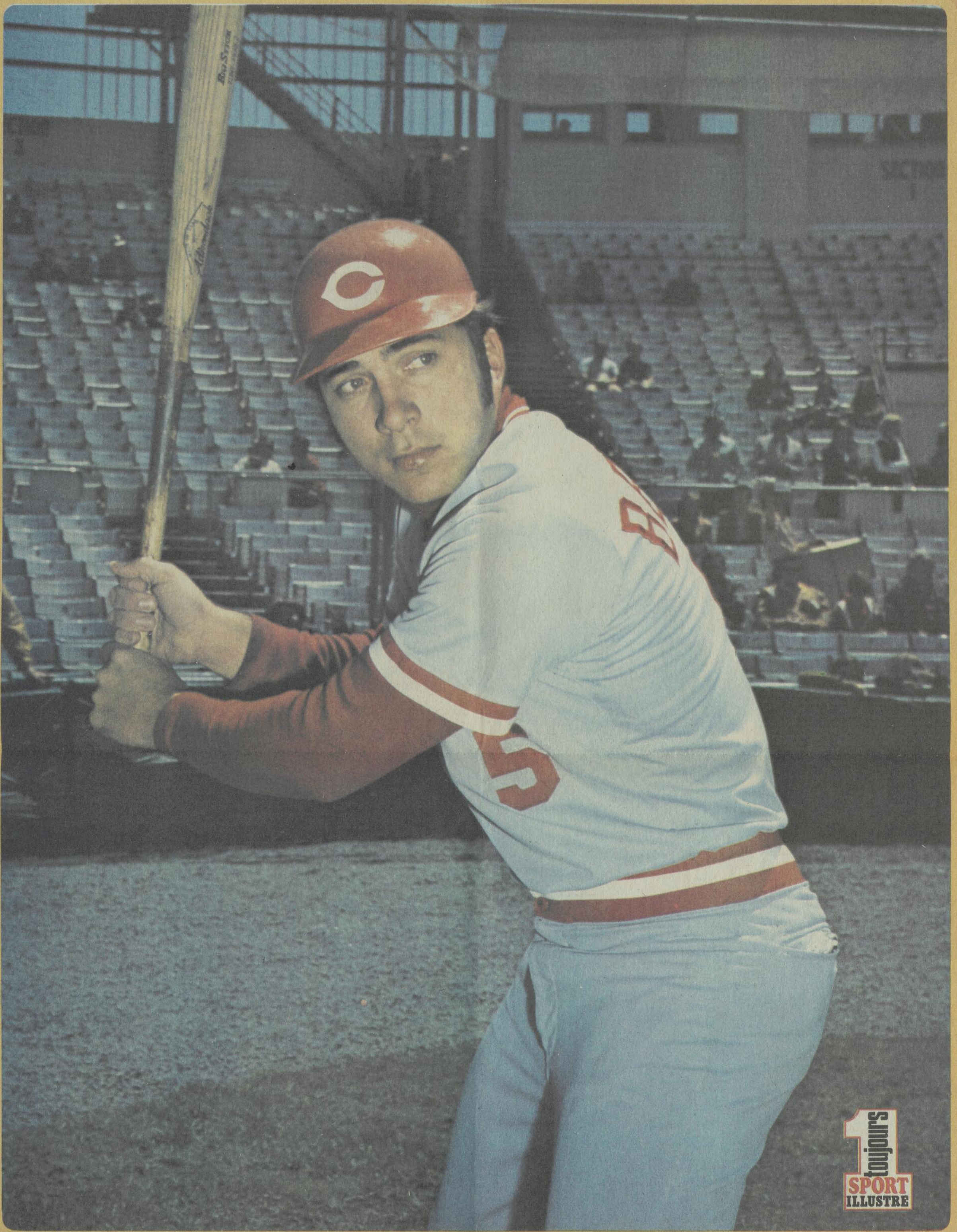
DERNIÈRE HEURE

C'est à la toute dernière minute que Guy Lapointe communiquait au bureau de Sport Illustré pour nous annoncer qu'il venait de signer son contrat avec le Canadien. Il nous a été impossible de connaître le montant que Guy gagnera l'an prochain. Il nous a toutefois avoué qu'il avait signé un contrat de trois ans qui comprend des clauses très avantageuses.

Il est à constater que la direction des clubs de la ligue Nationale font signer

des contrats à plus long terme qu'autrefois. Sans doute que l'Association Mondiale de Hockey est la raison de cette nouvelle politique.

La signature de Guy Lapointe avec le Canadien élimine la rumeur voulant que le robuste joueur de défense se joigne aux Nordiques de Québec l'an prochain. Les Nordiques parlaient également de l'homme fort Pierre "Butch" Bouchard, qui a maintenant signé avec le Canadien pour une période de deux ans.



1
1 toujours
SPORT
ILLUSTRE

Photo Michel Morin

JOHNNY BENCH

Recrue de l'année dans la ligue Nationale en 1968 alors qu'il avait conservé une moyenne de .275, avec 15 circuits et 82 points produits, Johnny Bench est, à 24 ans, le meilleur receveur de tout le baseball majeur. D'autres vont jusqu'à dire qu'il n'aura pas de difficultés à devenir le plus grand receveur de l'histoire du sport national américain. Il connut sa meilleure saison en 1970 alors qu'il conduisit les Reds de Cincinnati à la Série Mondiale contre les Orioles de Baltimore en conservant une moyenne de .293, en frappant 45 circuits et en faisant produire 148 points.



**Regardez
 les Expos
 à la télévision!**



**O'Keefe-La bière
 toujours à point.**

C'est à cause de son houblon.

BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE O'KEEFE LTÉE



APRÈS CINQ SIGNATURES on parle du passé... et de l'avenir

Reportons-nous au lundi 19 juin dernier, dans le jardin de l'Auberge des Gouverneurs à Québec. Tenant compte du retard coutumier à toute conférence de presse qui se respecte!, une voix se fait tout à coup entendre; c'est

Paul Racine, président des Nordiques de Québec de l'Association Mondiale de Hockey qui prend la parole. Il se prépare à annoncer officiellement l'acquisition de cinq joueurs par l'équipe locale.

Dans l'histoire du sport de la vieille Capitale, les cinq noms impliqués vont s'insérer dans le grand livre comme étant les premiers joueurs de hockey professionnels à franchir le seuil du hockey majeur à Québec.

Respectant l'ordre chronologique de l'apposition des signatures, Paul Racine nous présente: Robert Guindon, Pierre Brindamour, Michel Archambault, Pierre Guité et Pierre Roy.

bert. Perreault et Réjean Houle. De dire Robert: "Il n'est pas question de se lancer à l'aveuglette, si nous avons signé, c'est que nous sommes sûrs que ça va marcher et que nous avons obtenu des contrats intéressants".

Ligue Junior Majeure du Québec en 1970, entre les Rangers de Drummondville et les Remparts de Québec, revoient tout à coup le Capitaine des Rangers offrir à son équipe un jeu efficace, solide et constant.

PIERRE BRINDAMOUR

Ailier droit de 22 ans, célibataire et natif de Québec, Pierre est un autre ancien porte-couleurs du Canadien Junior qui s'inscrit dans la suite des Nordiques. Il a passé ses deux dernières saisons à New Haven, après avoir été repêché par les Rangers de New-York en 1970.

Au terme de la saison 1971-72, il avait accumulé 25 buts et 45 passes, sous les ordres de Don Perry, à la suite d'une saison de 93 points, à sa première année dans le hockey professionnel.

Michel Archambault était une grande vedette de la ligue cette année là. Il était même venu prêter main-forte aux Remparts contre le Canadien Junior, avec Richard Leduc, Luc Simard et Michel De-guise.

Michel demeure à St-Hyacinthe. Il a passé la dernière saison à Dallas dans la Ligue Centrale (dans l'organisation des Black Hawks de Chicago) et s'est avéré l'un des meilleurs joueurs du circuit avec ses 31 buts et ses 28 passes.



LE COIN DU LIVRE

En collaboration avec la Librairie Centrale des Patros, nous présentons à toutes les semaines quelques-uns des titres qui sont disponibles dans le domaine de l'éducation physique et des sports, spécialité de la maison.

Si vous permettez, j'aimerais profiter de cette rubrique pour vous faire part d'une aventure dans laquelle je me suis lancé personnellement en mars dernier. Celle-ci avait pour but de mettre au point un document qui traiterait du baseball dans la façon de le jouer. J'avais constaté que l'élément documentation était absent dans ce domaine. Je me suis donc mis au travail, ai recueilli documentation anglaise et commentaires variés et préparé l'illustration qui accompagnerait le texte.

Ainsi naquit "Initiation au Baseball", livre d'une centaine de pages qui essaie simplement d'exposer les techniques essentielles du baseball. Généreusement illustré, ce bouquin sera à mon avis très utile aux jeunes joueurs et aux adultes qui voudront dispenser personnellement l'enseignement aux leurs.

Chacun des chapitres est clairement indiqué, de même que les subdivisions qu'ils comprennent. Toutes les fonctions d'un joueur sur le terrain y sont présentées, de même que certains principes communs à toutes les positions, voire tous les sports.

Le prix de l'ouvrage est modique (\$2.00). Le gérant de la Librairie qui collabore avec nous,

monsieur Jean-Paul Doré, tient à ajouter que les frais de poste ne seront pas ajoutés à tous les lecteurs de Sport Illustré qui joindront une chronique du Coin du Livre avec leurs commandes d'un ou plusieurs exemplaires. Voilà donc une initiative qui devrait donner à tous l'opportunité de profiter d'une lecture saine.

Pour compléter ces données, jeunes et moins jeunes pourront se procurer certaines brochures qui établissent les règlements et d'autres qui serviront tout simplement à inscrire le pointage et les faits produits au cours de la saison.

Ainsi, citons: Règlements officiels 1972, Baseball, par la Fédération de Baseball Amateur du Québec (français-anglais). Règlements officiels, Petite Ligue de Baseball Edition 1972, Règlements Officiels Internationaux de la Balle-Molle (rapide et lente) par la Fédération de Balle Molle Amateur, Québec, Calendriers Sportifs (Cédules) par Ernest Roy (comment faire une cédule avec un nombre variable d'équipes), Cahier de Pointage par Adrien Charest et feuilles individuelles de joueurs.

Toutes ces publications sont disponibles à la Librairie Centrale des Patros, 777, Côte des Glacis, Québec 4, P.Q. Tél. (418) 524-5657, avec qui nous vous prions de communiquer si vous avez des suggestions, commentaires ou remarques à faire à propos de cette chronique. Bonne lecture et à la prochaine.

En définitive, ce sont des gars qui témoignent par leur jeunesse, du ton que la direction veut donner à l'équipe. Il y aura quelques vétérans, mais l'ensemble reposera sur l'essor possible et non sur la gloire passée. Néanmoins, ces jeunes ont fait leur marque dans un passé plus rapproché, se défendant bien de ne pas en faire davantage dans l'avenir.

On élève les fondations d'une nouvelle équipe, il est donc logique de les cimenter avec du matériel (entendons-nous cependant sur le sens du mot matériel, car je suis de ceux qui répugnent à traiter l'homme comme un objet dont la destinée se joue à coups de dés, dépendant de l'humeur de celui qui les tient...) qui durera longtemps, qui saura se défendre fièrement le moment venu de se lancer dans la mêlée.

Je respecte donc l'ordre de Monsieur Paul Racine, et vous donne quelques détails sur les cinq premiers athlètes à se joindre aux Nordiques.

ROBERT GUINDON

Originaire de Saint-Jérôme, Robert vient de terminer deux saisons à Forth Worth dans la Ligue Centrale (filiale des Red Wings de Détroit) années au cours desquelles il a accumulé 74 points dont 34 buts, à son poste d'ailier gauche.

Il est marié et son épouse Diane (aussi originaire de Saint-Jérôme) se prépare à la venue d'un premier descendant. Non seulement le charmant couple semble-t-il heureux à souhait, mais Robert paraît détendu depuis que la porte s'est ouverte toute grande sur son avenir.

Du temps qu'il évoluait pour le Canadien Junior, "Bob" fut membre d'un trio ravageur, complété par Gil-



Robert Guindon et son épouse.

Pierre me disait qu'il a déjà joué pee-wee à Québec, à l'arena du Parc Victoria en particulier, avant de partir ou de suivre ses parents à Montréal. Il endossait à ce moment l'uniforme des "As Pee-Wee" et participa au Tournoi International de Québec.

Entre ce temps et celui qui le ramena au Colisée pour participer à la finale de l'est en vue de l'obtention de la Coupe Memorial contre les Remparts, il n'était jamais revenu jouer à Québec. Il a donc hâte de se replonger dans cette expérience.

MICHEL ARCHAMBAULT

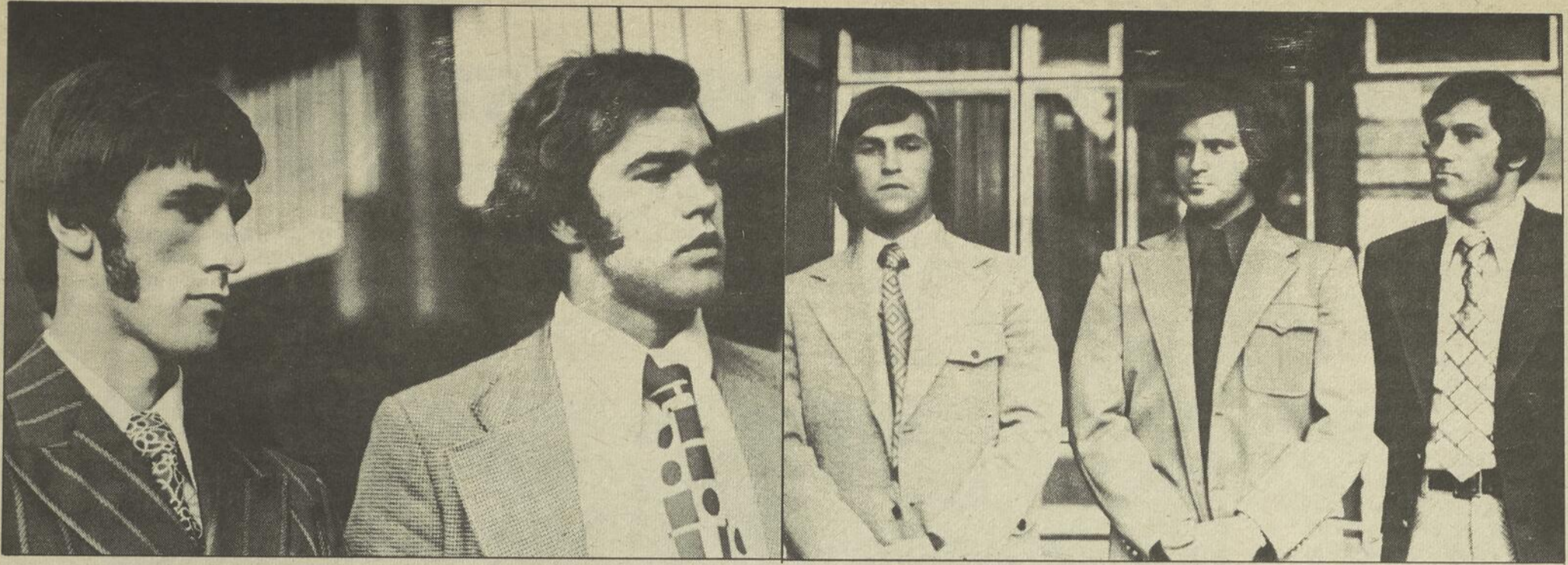
Ceux qui se rappellent les grands moments qu'avait fournis aux spectateurs de Québec, la série finale de la

tant", en particulier par Roberto Di Giovanni. Il se dit très heureux de venir à Québec, et fera tout pour justifier la confiance mise sur lui.

PIERRE GUITÉ

Un gaillard de 6 pieds et 2 pouces, Pierre Guité a porté les couleurs des Black Hawks de Ste-Catherines en 1970-71 mais s'est rendu à Philadelphie en automne dernier pour suivre des cours en administration à l'Université de Pennsylvanie.

Né à Montréal, il a débuté dans le hockey junior avec les éperviers de Sorel de la ligue Junior "A" du Québec. Il est allé par la suite à Ste-Catherines et a marqué 25 buts pendant la saison '70-'71.



Pierre Roy, Pierre Guité, Michel Archambault, Pierre Brind'Amour et Robert Guindon, les premiers Nordiques.

Le solide ailier gauche, même s'il n'a pas vu beaucoup de compétitions au cours de la dernière saison de hockey, affirme que la tournure des événements lui a redonné goût au hockey, du moins un nouvel élan qui lui permettra de mettre la forme physique qu'il a su garder grâce à la pratique constante. Il n'a participé qu'à trois matches d'exhibition avec l'équipe de son Université en raison de son statut amateur compromis par certaines pensions qu'il a retirées.

Il est d'avis que le hockey universitaire est plus rapide que le hockey junior, mais moins robuste, à cause des règlements suivis qui sont ceux du hockey amateur européen.

Même s'il est difficile pour lui de se faire accepter aisément sur les routes, sa taille étant assez impressionnante, il aime voyager "sur le pouce". Le contrat qu'il vient de signer lui permettra de se procurer une automobile, c'est évident, mais il ne semble pas pressé du tout. Selon lui: "Qu'elle soit grosse ou petite, dispendieuse ou non, ton automobile te mène où tu la conduis". En attendant, il continuera à voyager grâce à ce moyen de fortune qui correspond à la jeunesse qui émane de sa personnalité intéressante.

Il gardera une grande partie de l'été pour se reposer, jouer au golf et se préparer à la prochaine saison de hockey. Quant à ses études, il entend retourner à Philadelphie pendant les saisons mortes et les compléter graduellement. "En plus d'offrir un excellent cours d'administration à l'Université de Pennsylvanie, je compte là-bas plusieurs amis" ajoute-t-il.

PIERRE ROY

S'il a obtenu ce qu'il désirait dans son contrat avec

les Nordiques, Pierre Roy a l'avantage de n'avoir de compte à rendre à personne, puisqu'il a négocié ce contrat lui-même. Pas question de pourcentage ou de commission pour l'ex-capitaine et défenseur des Remparts.

Pierre est né à Villebois en Abitibi, "juste sur les bords de la Baie James" comme il dit. Il vient de compléter son stage junior, ayant fait partie de l'organisation des Remparts au cours des trois dernières saisons.

Bien humblement, il ne se considère pas comme un joueur scientifique, voyant toutefois dans l'Association Mondiale de Hockey, l'occasion rêvée pour lui d'évoluer dans un milieu qui va hâter son progrès. "Si tu joues avec des gars de ton calibre, tu ne t'améliores pas ou très peu. Si tu parais mieux sur la glace, c'est que tu t'habitues au rythme en cause" disait-il.

Il n'entend pas plus s'imposer comme le dur frappeur de son équipe. Son but est de travailler fort, y aller à fond de train pour obtenir des résultats valables sur tous les plans qui concernent l'équipe autant que lui. On le sait, Pierre Roy est un vrai joueur d'équipe.

Connaissant bien le jeu et l'esprit de ce jeune homme, nous pouvons être assurés qu'il ne ménagera pas les efforts pour faire son chemin. Son sens de l'effort lui a permis de mériter le titre de Capitaine chez les Remparts, et s'il continue dans la même veine, ça ne s'arrêtera pas là.

BREF!

En général, les cinq premiers membres des Nordiques sont confiants, heureux et assurés de connaître d'excellents moments auprès des québécois. Si ce n'est pas déjà fait, ils feront tout ce qui est en leur possible pour

mériter l'appui et la sympathie du public qui envahira le Colisée pour les voir travailler.

Les autres noms qui vont s'ajouter bientôt donneront un autre élan à la force de frappe des Nordiques, mais cette fois cet élan aura peut-être des répercussions moindres auprès du public (à moins que l'on arrive avec des hommes dont la réputation apporte des réactions toujours retentissantes), car après tout, nous sommes en pleine saison de baseball.

Quelques grèves de joueurs ont parfois réussi à attirer l'attention au cours de la saison morte de hockey, mais

jamais ce phénomène ne fut comparable à l'impact provoqué par l'arrivée du nouveau circuit majeur. A Québec, les Carnavals réussiront-ils à en faire autant cet hiver? Le baseball réussira-t-il à se mériter la place d'honneur auprès de la presse lorsque sa période d'emprise sera terminée?... à moins que Gary Davidson décide de...!

Il n'y a qu'une chose qui dans tout ça me tracasse, à savoir quel est celui qui doit se voir adresser des félicitations. Est-ce le joueur qui s'engage pour une formation du nouveau circuit? Est-ce ou les membres de l'organi-

sation qui embauche les joueurs? Au moins, nous pouvons souhaiter bonne chance aux deux, ils poursuivent un peu le même but au sein d'un groupement qui se lance rapidement dans la mêlée.

Dans le cas des Nordiques, il y a au moins un détail qui assure un intérêt et un potentiel de longue durée, la jeunesse. Il est bon de le répéter, ces jeunes ne seront pas seuls, d'autres viendront se joindre à eux, des joueurs qui ont le même but soit de prouver leur valeur et donner raison pendant de nombreuses années aux hommes qui leur ont fait confiance.

POTINS SUR LES NORDIQUES

La secrétaire des Nordiques, Charlotte Desrosiers, est la même personne qui remplissait des fonctions similaires avec les As de Québec. Lors du départ de ceux-ci pour Richmond, elle fut transférée à Philadelphie où elle travaillait dans le bureau d'administration. Elle a cependant passé le dernier hiver à Oakland, avec les Golden Seals de Charles O. Finley.

* * *

Trois des cinq premiers joueurs à signer pour les Nordiques ont comme prénom "Pierre" (Roy-Guité-Brindamour). Est-ce que cette coïncidence signifie que l'organisation sera solide comme le roc? Peu importe alors si l'on choisit celui de Gibraltar ou le Cap Diamant, l'important est d'établir un tout respectable et aussi solide que le roc mentionné.

* * *

Pierre Guité et Pierre Roy avaient laissé tomber les gants lors de la "mémoire" série 1971 de la Coupe Memorial opposant les Black Hawks de Ste-Catherines aux Remparts de Québec. Aujourd'hui, ils sont dans le même clan... sans garder la moindre rancune au sujet d'événements enterrés. Pierre Guité ne s'en est même pas souvenu immédiatement lorsqu'on lui a rappelé ce fait.

Robert Guindon semble à prime abord celui qui pare son optimisme du plus de sérieux, et pour cause, il a une charmante épouse à "protéger" et un avenir orienté de plus en plus vers le milieu familial, puisqu'il sera père bientôt. Comme les termes du contrat qu'il vient de signer avec les Nordiques, personne n'a voulu révéler le choix des quelques noms que l'on envisage pour le nouveau-né. Toujours là pour nous tenir en haleine ces "pros"!!!

* * *

Sans rien enlever à la valeur des quatre autres joueurs qui se sont joints aux Nordiques, je me permets d'émettre l'opinion que Michel Archambault est peut-être celui qui est le point de mire parmi le groupe initial. Apparemment, il aurait fait le saut dans la ligue Nationale bientôt à Chicago, et, advenant un échange quelconque, il aurait été le bienvenu dans les cadres de plusieurs formations.

* * *

Pendant que l'on s'affaire à préparer un bureau digne de la mention "majeure" pour les Nordiques au Colisée, ceux-ci tiennent résidence dans l'édifice de la Banque Royale de la Place d'Youville. Le bureau que l'on prépare au Colisée sera prêt à la mi-juillet semble-t-il. Comme bien d'autres, j'ai hâte de voir ça.

Au concours hippique de la Seigneurie de Lauzon

MICHAEL O'NEIL BRILLE À ST-ÉTIENNE

C'est lors du dernier concours hippique de selle anglaise à St-Etienne de Lévis que Michael a démontré son grand talent de cavalier en remportant la victoire de la classe des sauteurs locaux, de l'épreuve Faute et Elimination et l'épreuve de Puissance pour l'obtention du trophée de la Brasserie Labatt. A sa première victoire, il montait KoKo Montana, propriété de Véronique Madinier, pour remporter la Coupe de la Seigneurie et c'est sur ce même excellent cheval qu'il conquit le trophée Labatt, en Puissance. Aux commandes de Reigh Girl, appartenant à L. O'Neil et Y. Germain, il parcourait les différents obstacles sans commettre la moindre faute et dans le temps le plus rapide. En plus de ces 3 éclatantes victoires, il décrochait une 2e position, deux 4e et deux 5e.

Plus de 60 cavaliers de différentes écuries de la province ont offert un magnifique spectacle équestre à un public fort nombreux et participant au maximum. Dans la classe d'équitation au-dessus des obstacles pour Junior A, la victoire est allée à Peter Pan, propriété de Robert Ferland, et monté par Vickie Archambault. Dans la classe Plaisance ouverte à tous, Mississippi Queen de la Seigneurie Lauzon et monté par

Anne Lagueux remporta un ruban rouge. Dans l'après-midi, dans la classe de chasse pour chevaux locaux, le magnifique trophée offert par Gérard Fontaine des Productions R.A.G. est allé à Springmount Thunder,

propriété d'Allan Schofield et monté par lui-même. Dans la classe Chasse "Stake", la victoire est allée à Windy Red, propriété de Jacques Coutellier et monté par Pierre Lemieux. Le championnat de la journée pour les che-

vaux de chasse est allé à Gentilly, propriété de Pierre Forcier, qui montait lui-même son cheval. Pour les sauteurs, I.B.M., un cheval appartenant à la Seigneurie de Lauzon et conduit par Gérard Fontaine, remporta le

championnat de la journée. Patrick Grimard enleva de justesse la victoire à Vickie Archambault dans la classe Equitation junior A, puisqu'il fallut quelques exercices supplémentaires avant que les juges fassent leur choix.

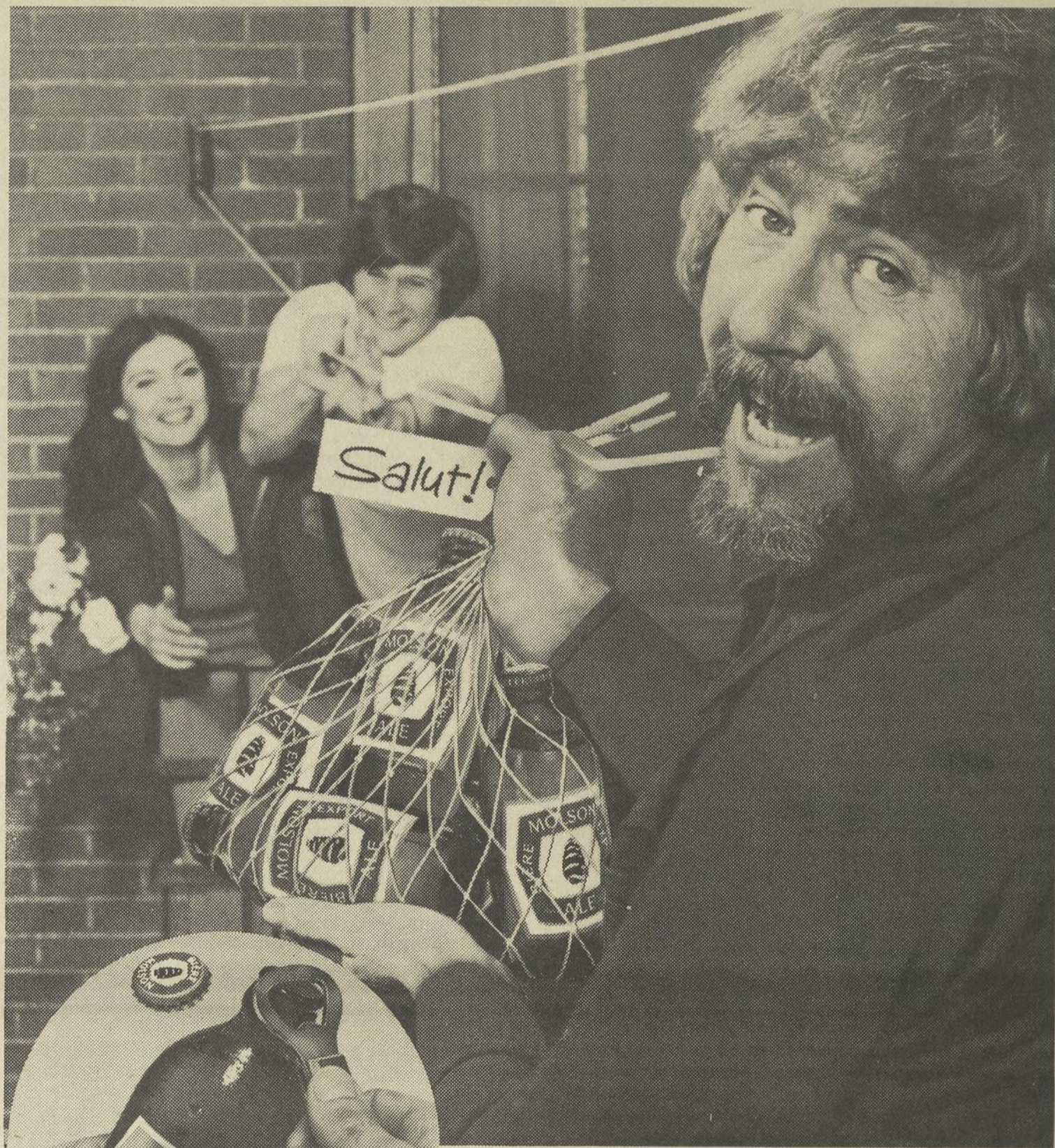
DIVERS

La jeune Diane Harton, âgée de 12 ans, de l'équipe de nage synchronisée les Citadelles de Québec, a été invitée par l'Association Provinciale de Nage, à participer au championnat canadien junior, à Saint-Jean Terre-Neuve, du 28 juin au 2 juillet. C'est la première fois qu'une compétitrice de cette section inaugurée en 1970 par le Service des Loisirs et des Parcs de la Ville de Québec, en collaboration avec la Jeunesse Aquatique de Québec, reçoit une telle invitation.

Selon les commentaires obtenus de l'entraîneur, Christiane Ethier, l'athlète de la paroisse St-Sauveur a énormément progressé ces derniers temps, et elle devrait faire belle figure lors de cette compétition nationale.

* * *

Le Service des Loisirs et des Parcs de la Ville de Québec a laissé savoir qu'un centre d'athlétisme sera en opération, à l'intention des districts Haute-Ville et Centre-Ville. Il sera situé au Collège des Jésuites et sera disponible les mardis et jeudis, le jour pour les garçons et le soir pour les filles.



d'la Molson
c'est ce qu'on
boit chez nous.

Salut!

Dans l'omnium américain

ENCORE JACK NICKLAUS!

par Pierre Terroux

Presque tous les experts établissaient Jack Nicklaus comme le favori de l'omnium de golf des Etats-Unis, disputé en fin de semaine dernière au magnifique club de Pebble Beach, en Californie. Nicklaus n'a déçu personne en remportant assez facilement les honneurs de cette prestigieuse compétition.

Il a fallu à Nicklaus des rondes de 71, 73, 72 et 74 et un total de 290 pour empocher la bourse de \$30,000 remise au grand vainqueur. Le blond golfeur a devancé son plus proche rival, Bruce Crampton, par 3 coups et son éternel adversaire, Arnold Palmer, par 4 coups.

UN RECORD

Cette victoire de Nicklaus est sa troisième dans cette compétition l'ayant remporté en 1962 et en 1967 précédemment et c'est aussi son treizième triomphe dans une classique majeure du golf. En terminant au premier rang, Nicklaus rejoint donc le spectaculaire golfeur Bob Jones qui a amassé treize triomphes également dans des épreuves du genre.

Le record de Nicklaus se répartit comme suit: trois victoires dans l'omnium des Etats-Unis, quatre au tournoi des Maîtres, deux à l'omnium britannique, deux

championnats de la PGA et deux également au championnat amateur des Etats-Unis. Les treize victoires de Jones, qui a été probablement le golfeur au style le plus souple, se lisent comme suit: quatre omniums américains, trois omniums britanniques, quatre championnats amateurs des Etats-Unis et deux championnats amateurs de Grande-Bretagne.

Après sa victoire, Nicklaus s'est dit heureux d'avoir égalé la marque de Jones. "Je suis très fier d'être considéré aujourd'hui de la même catégorie que Bob Jones. J'ai souvent pensé que j'atteindrais cette marque mais je n'y ai jamais vraiment cru. J'ai même de la peine à le croire aujourd'hui", de dire le champion.

ETAIENT-ILS GENES?

Si Nicklaus l'a emporté assez facilement avec trois coups d'avance, il faut se demander ce que ses adversaires ont fait au cours de la dernière ronde et plus précisément sur le deuxième neuf. Car sur le deuxième neuf de cette dernière ronde, Nicklaus s'est "accroché" plus souvent qu'à son tour. Il a commis un double bogey au 10e trou, un bogey au 12e et un autre bogey au 18e mais, tous ces adversaires, dont quelques-uns comme Bruce Cramp-

ton, Lee Trevino et Kermit Zarley qui étaient à un seul coup du meneur après trois rondes, ont flanché également. Aucun n'a pu en profiter pour s'approcher de Nicklaus.

C'est même à se demander si Lee Trevino, le joyeux Mexicain, n'avait pas raison en prétendant avant la dernière ronde que la victoire de Nicklaus était écrite dans le ciel. "Tous veulent que Nicklaus gagne. Pourquoi! Pourquoi pas moi. Y a-t-il un règlement qui m'empêche de remporter ce tournoi deux fois de suite. On dirait que cette victoire de Nicklaus est écrite dans le ciel et que je n'y ai pas droit".

Destin ou pas, fatalisme ou non, Nicklaus a gagné et est très bien placé maintenant pour réussir ce fameux "grand chelem" dont tout le monde parle et qui fera l'objet de plus nombreux commentaires à la suite de ce triomphe.

Pour réussir ce grand chelem que nul n'a réussi auparavant, Nicklaus devra répéter son exploit de la semaine dernière dans l'omnium de la Grande-Bretagne et dans le championnat de la PGA. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les chances de Nicklaus de réussir cette "première" sont meilleures que jamais.

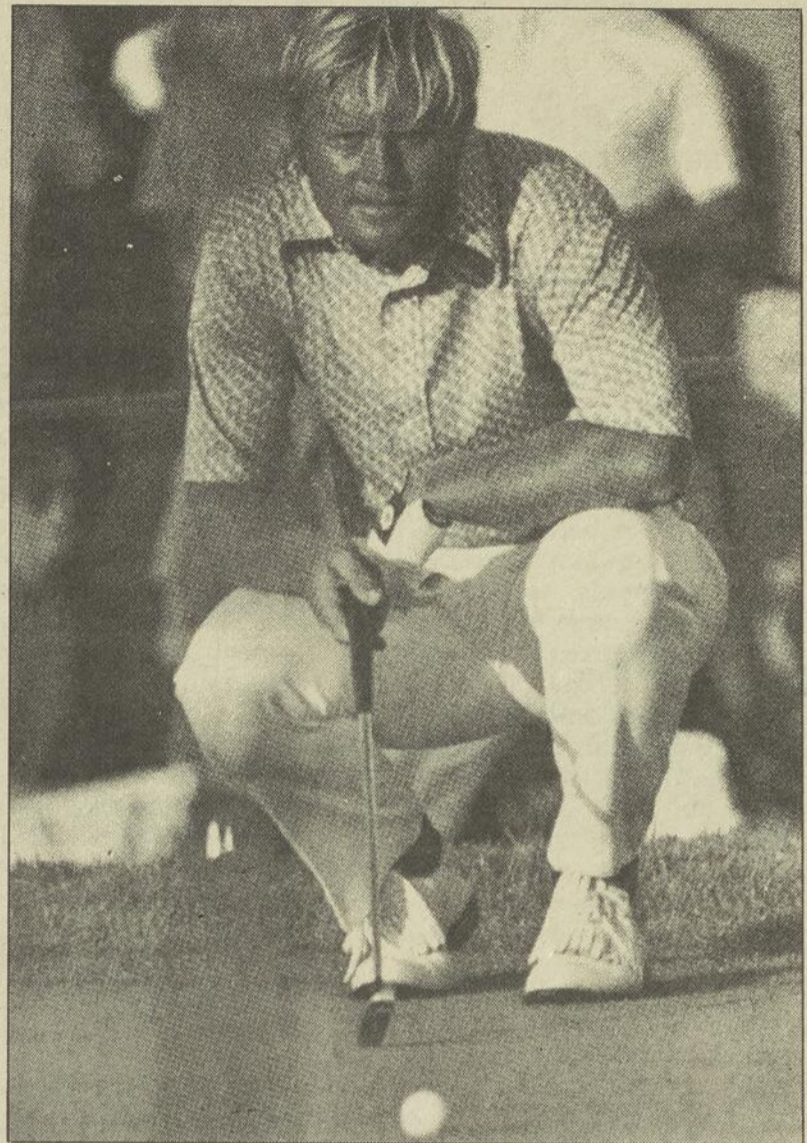
\$186,000 EN BOURSES

Ainsi, donc, avec le \$30,000 qu'il a reçu dimanche dernier, il porte à \$186,051 ses gains en bourses pour la saison 1972. A ce rythme-là, il n'aura aucune difficulté à surpasser les \$244,490 qu'il a recueillis l'an dernier.

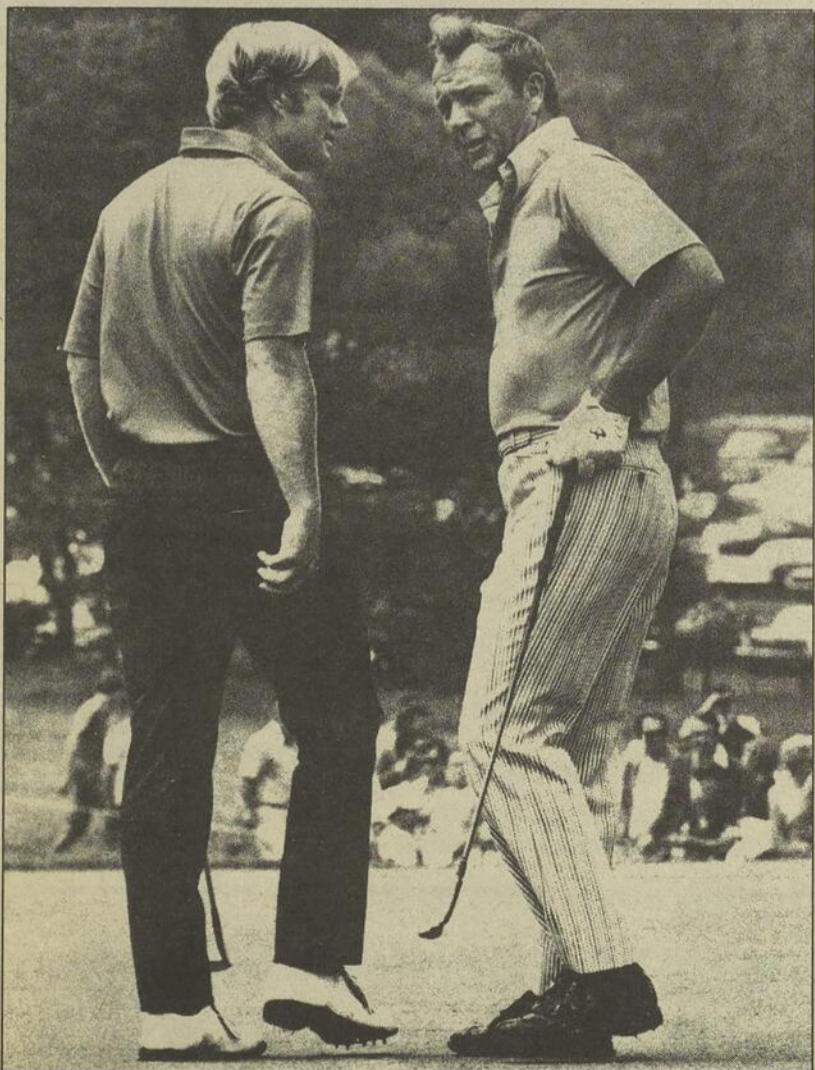
BEAU RETOUR DE PALMER

La performance de Nicklaus a malheureusement jeté un peu d'ombre sur le retour sensationnel d'Arnold

Palmer. Palmer, choisi sentimentalement comme un des favoris de cette compétition, a montré une résistance qu'on ne lui reconnaissait plus.



Jack Nicklaus a maintenant remporté treize victoires dans des tournois majeurs.



Deux des plus grands joueurs de l'histoire: Jack Nicklaus et Arnold Palmer.

LE CLASSEMENT

JACK NICKLAUS	71-73-72-74	290	\$30,000
BRUCE CRAMPTON	74-70-73-76	293	15,000
ARNOLD PALMER	77-68-73-76	294	10,000
HOMERO BLANCAS	74-70-76-75	295	7,500
LEE TREVINO	74-72-71-78	295	7,500
KERMIT ZARLEY	71-73-73-79	296	6,000
JOHN MILLER	74-73-71-79	297	5,000
CHICHI RODRIGUEZ	71-75-78-75	299	3,500
CESAR SANUDO	72-72-78-77	299	3,500
TOM WEISKOPF	73-74-73-79	299	3,500
BILLY CASPER	73-73-79-74	300	2,500
DON JANUARY	76-71-74-79	300	2,500
BOBBY NICHOLS	77-74-72-77	300	2,500
BERT YANCEY	75-79-70-76	300	2,500

LEE TREVINO EST INCREVABLE

Que faut-il pour terrasser Lee Trevino?

Trois jours avant l'Omniun des Etats-Unis, les médecins de Lee Trevino et son épouse, lui conseillaient de ne pas se présenter à l'Omniun des Etats-Unis et de se reposer. A peine remis d'une broncho-pneumonie, Trevino risquait gros en prenant part à cet omnium. Les médecins voulaient qu'il prenne le temps nécessaire pour se rétablir mais le "joyeux Mexicain" ne l'entendait pas ainsi.

Lui qui avait dit aux journalistes à son entrée à l'hôpital: "J'ai maintenant compris qu'il me faudra mettre la pédale douce", a oublié bien

vite sa promesse et s'est rendu à Pebble Beach où il a très bien fait dans les circonstances.

Il n'a pas réussi à conserver le titre qu'il a remporté l'an dernier mais il s'est tout de même bien maintenu parmi les meneurs. Bourré de pilules, affaibli, Trevino a joué des rondes de 74-72-71-78 pour totaliser 295 et tirer de l'arrière par seulement 5 coups sur Jack Nicklaus.

Aujourd'hui, au moment où la grande majorité des athlètes professionnels dépensent plus d'énergie à s'emplier les goussets qu'à se donner entièrement à leur sport, le geste de Trevino est impressionnant.

Trevino fait partie de la catégorie des "vrais"!

L'avenir du stock car est au beau fixe

par Réal Desrosiers



Le sport automobile est continuellement en effervescence au Québec. Le stock car, même s'il a été assez instable depuis ses débuts dans la province est sur le point d'atteindre des records de tous les temps. Bien installé dans les moeurs de nos voisins du sud, le stock car est une des disciplines sportives qui regroupent présentement un grand nombre d'admirateurs et ce, bien qu'il soit pratiqué chez nous pendant une période assez courte.

C'est en 1951 que le stock car a connu ses véritables débuts qu Québec. On s'accorde à dire que les fondateurs ont été Messieurs Bob et Dick Foley qui, à ce jour, sont encore impliqués dans le domaine. Bob Foley est toujours le propriétaire de la première piste qui a vu le jour dans la Belle Province, le Riverside Speedway. L'ovale avait reçu ce nom parce qu'il est situé en bordure de la rivière des Prairies à Laval et aussi parce qu'un des plus fameux circuits des Etats-Unis portait ce nom. Malheureusement, il n'a jamais eu l'ampleur de la piste Californienne et de plus il a été l'objet de nombreuses critiques tant de la part des pilotes que des spectateurs au sujet de la propreté. Au cours des années, on a apporté peu d'amélioration aux installations et c'est dommage.

LES "BOTTINES"

A toutes fins pratiques, au tout début, personne ne se plaignait. C'est à cet endroit que les Jean-Guy Chartrand, Gérard Béliveau et Gérard Major ont fait leurs débuts. André Beaudry, un garagis-

te de Montréal qui aujourd'hui est président de l'Association des coureurs automobile du Québec, précise qu'à cette époque, les courses de "bottines" étaient à l'honneur. Par cette appellation on reconnaissait les voitures de type super modifiées. Il s'agissait de vieux Ford et Chevrolet qui n'en avaient plus du tout l'allure. Cette classe ne devait pas faire vieux os. Elle fait, elle garda l'affiche pendant trois ou quatre ans. En fait, mis à part quelques pilotes, personne n'était vraiment compétent pour bâtir de tels bolides.

Dans un laps de temps assez court, deux autres pistes virent le jour. Il s'agit du Fury Speedway de Ste-Rose et de la piste Bouvrette de St-Jérôme. Les deux circuits n'existent plus aujourd'hui mais ont connu leurs heures de gloire. Les frères Bouvrette, en particulier, ont fait beaucoup pour le stock car. Les épreuves à cet endroit attiraient des foules considérables le dimanche après-midi et je me souviens même d'être parti de Ste-Agathe pour assister à un programme régulier. La piste Bouvrette présentait à intervalles réguliers des spectacles sensationnels comme par exemple les Lucky Hell Drivers.

ACCIDENTS

Les accidents spectaculaires et les nombreux accrochages ont toujours été apanage du stock car et en fait c'est ce qui explique un peu sa popularité. Certains promoteurs ont fait et font encore des affaires d'or en présentant des derbys de démolition, une activité qui n'a rien à voir avec la vraie

course. Le sensationnel y est toutefois. Il est difficile de blâmer le promoteur qui met sur pied de tels événements. Le public (il est souvent difficile à comprendre) en est friand.

Toutefois, il faut admettre que le stock car s'est amélioré sensiblement au cours des dernières années. Au Québec, c'est la classe dernier modèle sportsman qui retient l'affiche. Cette catégorie est accessible à un plus grand nombre de conduc-

let est le plus facile à préparer pour la compétition et le moins dispendieux. De plus, il existe dans la région de Montréal un bon nombre de spécialistes de ces moteurs. Certains coureurs ont essayé de monter des Ford et Chrysler et ont dépensé des fortunes sans arriver à de bons résultats. Actuellement, seul John Rosati peut se vanter d'avoir une Ford qui "allume" (expression utilisée pour dire que ça tourne rondement).



Jean-Paul Cabana, l'un des grands de la course de stock cars au Québec, en pleine action.

teurs et est très populaire auprès des amateurs. Elle stipule que l'on peut utiliser les modèles de voitures produites entre 1965 et 1968. Ces bolides doivent toutefois avoir un empatement maximum de 115 pouces cubes et un poids de 25 livres au pouce cube. En général ce sont des moteurs de 302 pouces cubes, comme ceux employés dans la Trans-Am, qui sont utilisés.

CHEVELLE POPULAIRE

J'avais remarqué un grand nombre de Chevelle et peu de produits Chrysler et Ford dans les différentes courses. André Beaudry explique: "Le moteur Chevro-

En général, les positions de départ des courses de stock car sont déterminées selon des qualifications qui ont lieu avant la course. Les plus rapides partent en tête. Mais à l'occasion, on procède autrement. Ceux qui se sont signalés d'une façon particulière lors de la dernière épreuve prennent le départ derrière le peloton. On peut facilement s'imaginer alors l'intérêt d'une telle compétition. Le pilote passe son temps à doubler les autres, dans le but de prendre les commandes.

LES CHAMPIONS

Actuellement, les meilleurs pilotes du Québec sont: Jean-

Paul Cabana, André Manny, François Chaussé, Marcel Corriveau, Langis Caron, Jacques Ste-Marie, Gilles Brochu et quelques autres que j'oublie. Au cours des dernières années, Cabana, un citoyen de Beloeil a dominé plusieurs championnats dont le circuit Québec - Vermont - New York. Jean-Paul est un conducteur très habile qui sait garder son sang-froid. Il admet toutefois que la préparation de sa Chevelle joue un rôle important au chapitre des performances. Il possède quelques secrets dans le domaine de la tenue de route. "Aussi curieux que cela puisse paraître, c'est la chose la plus importante en course.

Bien des pilotes s'imaginent qu'ils vont tout gagner s'ils ont un moteur puissant mais en général ce n'est pas le cas. Il faut que la voiture puisse bien se comporter sur la piste", commente Beaudry; qui ajoute qu'il en coûte approximativement \$8,000 pour construire une bonne voiture de stock car.

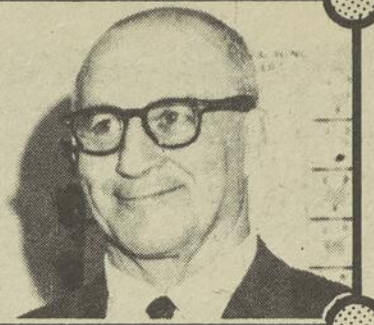
Même si toutes les épreuves disputées au Québec doivent prendre en considération les règlements institués par l'organisation américaine Nascar International, la province possède maintenant sa propre association.

Il s'agit de l'Association des coureurs automobiles du Québec, qui sanctionne pas moins de sept circuits. Cet organisme garantit des bourses à ses conducteurs et fournit tout le personnel nécessaire à la bonne marche d'une épreuve. Il semble que c'est ce qui s'est fait de plus sérieux dans le domaine jusqu'à maintenant.

CARLOS COLON

le lutteur en caoutchouc

par Bob "Legs" Langevin



Né à San Juan, d'une famille de 6 enfants, Carlos a fait ses études dans sa ville natale pour les continuer aux Etats-Unis lorsque sa famille a émigré alors qu'il n'avait que 13 ans. Il a poursuivi au High School et, dès ses études terminées, Carlos a fait différents travaux avant de se consacrer entièrement à la lutte. Il est vrai que tout en poursuivant ses études, il pratiquait différents sports mais celui dans lequel il excellait le plus était le baseball. Il était le 3e but reconnu de l'équipe et il se défendait très bien, son coup de bâton étant craint de ses

adversaires. Il aurait peut-être pu faire une carrière dans ce domaine, mais la lutte l'intéressait au plus haut point. Il faut dire qu'il avait pratiqué la lutte durant son séjour au High School sur le plan amateur seulement, avait participé à plusieurs compétitions et son poids dans le temps était à 180 lbs, ce qui veut dire qu'il a toujours été assez costaud.

CHEZ LES PROFESSIONNELS

En 1962, il a décidé de se lancer dans le professionnel, car il visitait souvent le gymnase et a rencontré des lutteurs qui se sont il-

lustrés dans ce domaine, soit Argentina Rocca et Miguel Perez qui ont fait souvent les frais de finales au Madison Square Gardens ainsi que dans les grandes villes des Etats-Unis. Alors avec des professeurs comme ces derniers, Carlos ne parlait pas à l'aveuglette, il avait un bagage d'expérience qui lui est profitable aujourd'hui. Il livra son premier combat à Boston pour le promoteur Tony Santos et il a travaillé pour ce dernier durant deux ans avant de revenir à New York. Entre temps, il avait fait la connaissance de Arnold Skaaland qui le présenta à Vince McMahon, le grand Manitou dans le district de New York et Washington et à partir de ce jour, Carlos a toujours fait son petit bonhomme de chemin, car, il faut dire, que son style plaît beaucoup aux amateurs de lutte scientifique et surtout qu'il est très agile ce que les amateurs de Montréal ont été à même de juger lors du dernier gala de lutte au Forum dans un combat équipe avec son partenaire José Rivera.

AVEC LES MEILLEURS

De temps à autre, Carlos Colon aime bien faire des voyages à l'étranger et en 1971 on le retrouve au Japon pour une tournée de deux mois, sur le chemin du retour, il fait un séjour à Hawaii et il parcourt les Etats-Unis de part et d'autre afin de rencontrer les meil-

leurs lutteurs de l'heure. Il affronte successivement, Dick the Bruiser, Reggie Lisowski, Mike di Biase, Pat O'Connor, Bull Curry et nombre d'autres et contre des adversaires d'un tel calibre, Carlos s'est toujours bien défendu. De parcourir les Etats-Unis l'amène finalement au Canada, et son style n'a pas changé, il est toujours des plus spectaculaire et donne de l'action à profusion. Vous demandez à Carlos, l'adversaire le plus redoutable qu'il ait rencontré, il vous dira que le plus dur est Abdullah the Butcher, ce qui n'est pas peu dire.

PEU DE BLESSURES

Dans ce métier, il arrive souvent d'être blessé, Carlos, pour sa part se compte chanceux de n'avoir eu que les chevilles brisées, comparativement à d'autres qui

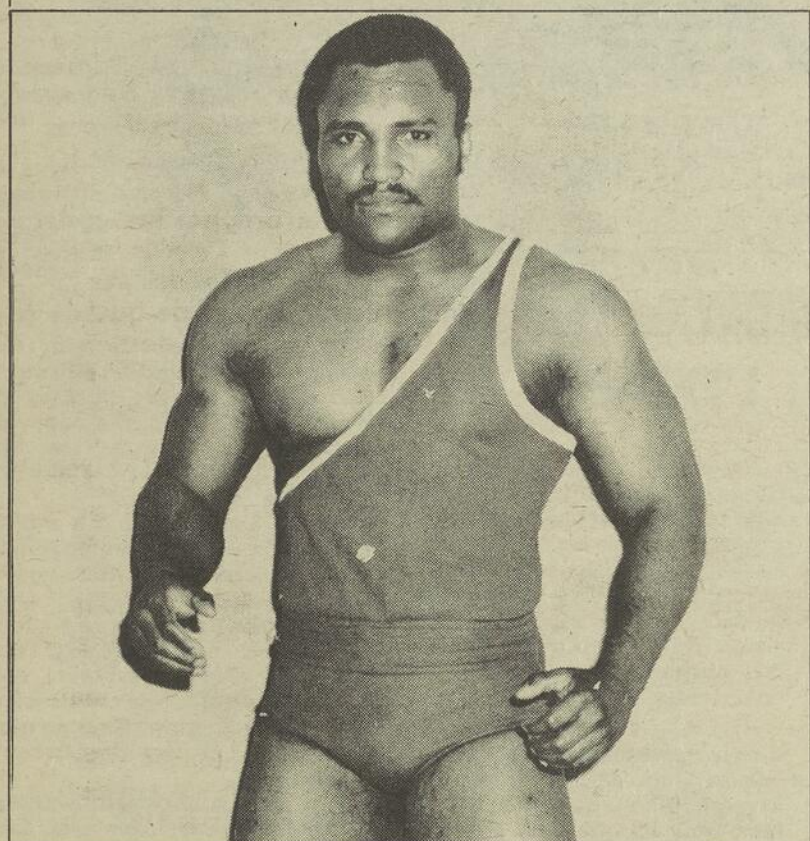
sont obligés de faire de longs séjours à l'hôpital.

Pour se divertir, il aime bien taquiner le poisson de nos lacs et rivières et aussi il est un amateur de chasse au gros gibier, tels que l'orignal et le chevreuil.

Comme mélomane, Carlos est très friand de la musique sud-américaine et son orchestre préféré est celle de Xavier Cugat. Il aime bien aussi aller entendre une bonne pièce musicale lorsque le temps le lui permet, car malheureusement, il est presque toujours en voyage et les occasions sont rares.

LE METIER EST DUR

Il préfère de beaucoup la lutte à tout autre sport et cela lui permet de se payer un peu de luxe, car il le dit, le métier est dur mais la compensation est là et c'est ce qui compte.



Photos géantes

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

2-3	André Lacroix	3-40	Bill Stoneman
2-8	Phil Goyette (Blues)	3-41	Howie Reed
2-14	Lucien Grenier	3-42	Jim Fairey
2-16	Bill Fairbain	3-43	Tom Haller
2-20	Les Red Wings de Détroit	3-44	Dennis Menke
2-21	Jean Ratelle	3-45	Tommy Joe Coffey
2-29	Tom Seaver	3-47	Chuck Dobson
2-32	Marv Staehle	3-48	Dan Awrey
2-33	Mack Jones	3-49	Jean Béliveau
2-36	Richie Allen	3-52	Frank Mahovlich
2-37	Willie McCovey	4-4	Bobby Orr
2-38	Dan McGinn	4-5	Jacques Lemaire
2-39	Rich Nye	4-6	Jacques Laperrière
2-40	Dick Williams (Expos)	4-8	Phil Esposito
2-42	Rico Carthy	4-9	Réjean Houle
2-43	Hank Aaron		COULEURS
2-46	John Boccabella	4-11	Henri Richard
2-47	Boots Day	4-12	Marc Tardif
2-49	Bernie Carbo	4-14	Guy Lapointe
		4-15	Pierre Bouchard
3-1	Tommy "Joe" Coffey	4-19	Claude Larose
3-3	Herman Harrison	4-20	Ken Dryden
3-19	Gary Unger	4-21	Jean Ratelle
3-28	John Ferguson	4-22	Jacques Laperrière
3-29	Claude Raymond	4-23	Guy Lafleur
3-30	Willie Mays	4-24	Richard Martin
3-31	Jose Cardenal	4-25	Rusty Staub
3-32	Ron Hunt	4-26	Joe Torre
3-33	Jesus Alou	4-27	Ken Singleton
3-34	Bert Campaneris	4-28	Frank Robinson
3-35	Reggie Jackson	4-29	Mike Torrez
3-36	Claude Osteen	4-30	Ron Hunt
3-37	Steve Renko	4-31	Mike Jorgensen
3-38	Joe Morgan	4-32	Terry Humphrey
3-39	Carl Morton	4-33	Tony Perez

Envoyez vos demandes à: SPORT ILLUSTRÉ, 7538, Saint-Denis, Montréal 327.

"LES AS DE LA LUTTE"
AU STADE DES EXPOS — PARC JARRY
LUNDI, le 17 juillet 8.00 p.m.
LES PLUS GRANDES VEDETTES EN ACTION

FINALE: 1 chute à finir

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL POIDS LOURDS

THE SHEIK vs JACQUES ROUGEAU
CHAMPION vs ASPIRANT

FINALE

ABDULLAH THE BUTCHER vs JOHNNY ROUGEAU

CHAMPIONNAT POIDS LOURDS JR.

DON SERRANO vs RAYMOND ROUGEAU
CHAMPION vs ASPIRANT

Aussi: Tex McKenzie - Carlos Rocha - Gino Brito - Le Zoulou - Tony Parisi - Michel Dubois - Haystack Calhoun 600 lbs contre 2 adversaires, les Nains et autres.

BILLETS À PRIX POPULAIRES: \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00

BILLETS EN VENTE: SYSTEME T.R.S. PARC JARRY 875-2300
CENTRE PAUL SAUVE 725-2359



en suivant le peloton

avec Charles Breil

LES JUNIORS DE MONTRÉAL-ST-CALIXTE

Si, pour beaucoup, le "pèlerinage cycliste" au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, de St-Calixte-Nord, a ressemblé à un calvaire avec cette fin de parcours impitoyable, empressons-nous de dire que les juniors ont montré, dans l'ensemble, beaucoup de détermination et que le déroulement de la course était des plus intéressants. Ils ne sont pas longs à entrer en action, les juniors!

Bien sûr, il y a dans ce groupe ceux qui laissent faire les autres et qui ne se mouilleront jamais, il y a des trainards, il y a pas mal de maladroits, mais la majorité est faite de vaillants qui jouent constamment leur carte et relancent

la course. On se gaspille un peu, certes, mais on n'est pas là pour la ballade!

Bruno Danger, Claude Rivard, Gilbert Raux, Eric Magnoux, Eric Veau den Eynde, Gaétan Laforet, Robert Sirois, Pierre Brazeau sont de la bonne race et il est à souhaiter qu'ils conservent leurs bonnes dispositions jusque dans le peloton senior. Un coup de chapeau aussi au vainqueur Ralph Ciccariello qui en est à sa première saison senior après avoir effectué quelques courses seulement en junior l'an dernier. Il a montré beaucoup de courage en se lançant résolument à la poursuite des deux Palestre Nationale, Raux et Magnoux, pour les coiffer in-extremis sur la ligne blanche alors que Magnoux, épuisé, s'effondrait sur la pente raide.

Voilà un pèlerinage où il ferait bon voir les seniors égrèner leur chapelet...



Le "patron" Pierre Poirier entouré de ses cadets-vedettes Sonic qui ont râlé les premières places à St-Calixte. De gauche à droite: P. Bégin (4e), D. Massicotte (1er), Y. Desjardins (2e), P. Roseboom (3e). Autre victoire Sonic chez les juniors-seniors avec R. Ciccariello.

LA RONDE LABATT

C'est probablement avec la coupe Da Vittorio que le classement actuel de la Ronde Labatt subira des changements notables. Marinoni réussira-t-il à conserver la place de leader qu'il occupe actuellement avec 31 points devant Banos qui en a 24; ou bien, ce dernier, fort de son stage en France, parviendra-t-il à reprendre la tête?

La prochaine épreuve comptant pour la Ronde Labatt sera Québec - La Malbaie qui aura lieu le 1er juillet sur un nouveau parcours préparé par Jean-Yves Labonté.

DU BUREAU DE LA FCQ

A l'occasion de la réunion du 14 juin dernier, le comité exécutif a approuvé l'institution, dès la saison cycliste 1972, d'un trophée qui sera décerné au club de l'année. Le choix sera fait en considération des points suivants: organisation et contribution au sport cycliste; comportement de ses coureurs sur la discipline et les règlements; recrutement des membres honoraires et actifs. La course est ouverte pour s'adjuger le prestigieux trophée.

Le mot que toutes les personnes déjà intégrées au cyclisme devraient graver dans leur tête est recruter. Plus une fédération est riche de membres et plus elle a une chance de se faire entendre au niveau gouvernemental et au niveau de l'ACC. On a aussi besoin de nouveaux membres pour disposer d'éléments pouvant former des bureaux de direction de clubs, associations régionales, commissions, comités, etc... Et puis il faut des officiels, il faut des commissaires.

On ne devient pas un mordu d'un sport du jour au lendemain, mais on commence à faire approcher la personne en qualité de membre. Ensuite on la pousse à suivre une course, à se mettre dans l'ambiance et si la fois suivante, cette personne vient d'elle-même, alors la partie est gagnée! C'est un mordu de plus qui peut aider la cause du cyclisme.

Il y a aussi la catégorie minime à faire connaître. Vous avez, dans votre entourage, votre parenté, plusieurs jeunes qui pourraient s'initier à la compétition. Il faut les y amener! Recruter - Recruter - Recruter - Recruter!

LA RÉPONSE DE LUCIEN BAILLY

À "C'EST LES VIEUX QUI DONNENT L'EXEMPLE"

L'article intitulé: "C'est toujours les vieux qui donnent l'exemple" paru, ici, la semaine dernière, m'a vivement intéressé. Il rend un hommage sympathique et mérité aux anciens du peloton québécois qui continuent à donner aux jeunes, et sur bien des plans, de sérieuses leçons que ces derniers ne savent pas toujours retenir... Bravo donc aux Meco, Marinoni, Dandre, pour leur courage, leur persévérance, leur volonté et leur science de la course. Le cyclisme québécois a besoin d'eux.

Mais en cyclisme comme en toutes choses, il faut tout de même avoir le sens de la mesure et se garder de tomber dans l'excès. Or, profiter de l'absence de treize de nos meilleurs coureurs, en stage en France, pour constater la soldante "éternelle supériorité des vétérans" et mettre en question, du même coup, la progression du cyclisme québécois, me semble précisément un excès. Les vétérans avaient-ils besoin de cette absence pour qu'un hommage leur soit rendu et n'est-ce pas un peu leur faire injure que leur adresser des louanges au moment-même où leur mérite est diminué du fait d'une moindre opposition?

Le procédé est d'autant plus inélegant qu'il intervient au moment

où nos jeunes espoirs apprennent à lutter en prenant un premier contact avec le cyclisme européen. Paris - Roubaix (190 km dont 40 de pavés) n'était pas une villégiature et pourtant 5 sur 7 ont terminé dans les délais. André Simard, classé 25e, termine à la régulière devant Jean-Pierre Guitard, vainqueur de la Route de France, l'un des cinq meilleurs amateurs français et futur professionnel (après Munich).

Toutes les courses auxquelles nos Québécois ont participé étaient des épreuves internationales réservées à des équipes ou coureurs sélectionnés. Ils les ont abordées en n'ayant pu faire avant leur départ que le minimum d'entraînement

pour ne pas être débordés et pouvoir suivre le peloton, condition indispensable pour espérer s'améliorer dans ces courses ayant au départ de 100 à 120 participants. Le but fixé a été atteint au-delà de nos espérances. Plusieurs de nos coureurs ont fait des résultats étonnants et pleins de promesses.

NDLR. - Comme on le voit, le directeur-technique se porte rapidement à la défense de ses pouillains et tâche d'expliquer, par des faits, que les vétérans Marinoni, Meco et Dandre n'auraient pu si bien se manifester en la présence des 13 stagiaires. La suite de cette intéressante réponse, la semaine prochaine.

Tel.: 254-6079

Spécialité: Mets Italiens et Bar-B-Q
Licence complète

DA VITTORIO
RESTAURANT

5850 est, rue JEAN-TALON
ST-LEONARD

Robert
Cycle & Sports

ENR.

DISTRIBUTEURS DES
BICYCLES ELVISH

9160F, AIRLIE

LASALLE 365-7318

bernard

Cardinal

MERCERIE • TAILLEUR

10775, RUE MILLEN
MONTREAL 389-8181

Accepter l'idée d'une défaite
c'est déjà être vaincu.

UN AMI DU CYCLISME

Baggio Cycle
& Sports Ltd.

GROS ET DETAIL
Distributeur
TORPADO et MERCIER (Tour de France)

6975, ST-LAURENT
MONTREAL 279-5655

CHEZ NOUS OU EN EUROPE,



AIR CANADA

C'EST EVIDEMMENT LA BONNE FACON DE VOYAGER...
MAIS AUSSI DE PEDALER... SUIVONS ENSEMBLE

LE TOUR CYCLISTE DE LA NOUVELLE-FRANCE
du 20 au 24 septembre 1972

LE VELO DES CHAMPIONS



NORSTAR
ATALA

DISTRIBUE PAR NORSTAR SKI CORPORATION/353-3100/ANJOU, QUE.

SUR LE PODIUM



avec Normand TRUDEAU

Le tournoi annuel de tennis Montréal Métropolitain se déroulera aux terrains des parcs Jeanne-Mance et Lafontaine du 26 au 30 juin. Cette compétition servira de qualification aux Jeux du Québec à Chicoutimi. Ce tournoi est sanctionné par la Fédération québécoise de tennis. Roger Millette, du Service des Sports et Loisirs de Montréal, directeur de l'École de tennis de Concordia assure la direction de cette compétition.

Le ministre fédéral de la Santé nationale et du Bien-Être social, M. John



Le confrère Georges Schwartz, à gauche, lauréat du dernier concours olympique, vient de voir son texte imprimé par les Editions de l'Homme.

Munroe vient de faire connaître les noms des récipiendaires des subventions fédérales aux étudiants sportifs. Sur les 426 bénéficiaires, le Québec en compte 60. Ces bourses s'élevaient de \$600.00 à \$1,800.00, selon que l'athlète va à l'école secondaire, dans un collège communautaire ou à l'université. Les bénéficiaires représentent 47 sports amateurs.

Les essais pré-olympiques pour la discipline du canotage se tiendront à Ottawa, à la baie Mooney, les 8 et 9 juillet prochain. Les membres du Club de canotage Rideau seront les organisateurs de cette importante rencontre. Selon l'avis des experts, plusieurs québécois devraient être choisis pour représenter le Canada dans cette discipline.

La lutte olympique, "la vraie lutte", connaît un essor formidable dans la région du Nord-Ouest du Québec. Selon les inscriptions enregistrées à la Fédération de lutte amateur du Québec, cette région occupe présentement le troisième rang. Den Clewater et Mike Kentish, deux grands apôtres du sport amateur de cette région, assistaient aux dernières assises annuelles de la FLAQ qui se déroulaient à Montréal.

Selon Larry Eldridge, directeur technique de la Fédération d'Athlétisme du Québec, le nouveau parc Etienne Drummond (anciennement Réservoir Drum-

mond) serait utilisable que vers le 20 juillet prochain. Plusieurs compétitions ont dû être contremandées par ce retard, retard causé par la longue grève des collets-bleus de la métropole. Les chances de quelques québécois d'être sélectionnés par Munich seront certainement compromises à cause de cette grève. Les sportifs commencent à en avoir marre de ces m... grèves.

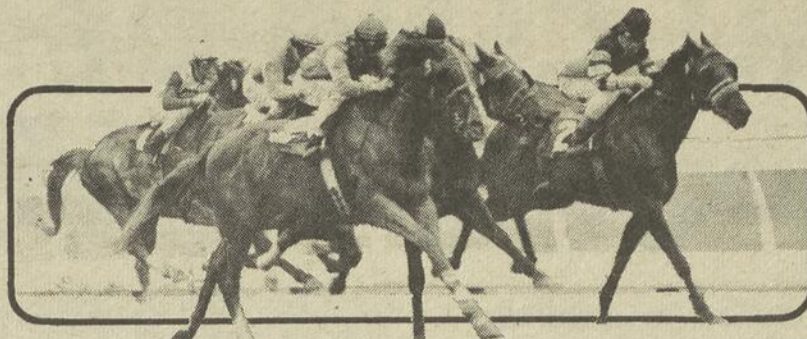
Aux dernières nouvelles, le prochain contingent canadien pour Munich sera composé de 161 athlètes masculins et 53 athlètes féminins. 45 officiels seront également du groupe. Le nombre d'inscriptions finales devrait être connu de l'AOC à la fin de ce mois-ci. Pierre Labelle de la Maison Olympique est le coordonnateur des inscriptions pour Munich. Pierre est en quelque sorte le bras droit de Maurice Allen, Chef de Mission à Munich, dans la préparation du prochain contingent arborant la feuille d'érable. En passant, Maurice Allen ainsi que les responsables de la délégation ont bien l'intention de faire les choses en grand avant leur départ. En effet, les membres de la presse sportive canadienne auront la chance de rencontrer leurs dignes représentants avant qu'ils s'envolent pour l'Allemagne soit les 18 et 19 août à la Maison Olympique. Le départ des athlètes est cédulé pour le 20 août 1972.



Le gymnaste Conrad Vincent s'est vu honoré récemment par le Club Médaille d'Or. Conrad a été proclamé l'athlète par excellence de la Palestre Nationale pour le mois de mai suite à ses exploits au dernier championnat junior du Canada (1re place). Conrad, à gauche, reçoit la plaquette d'or des mains du directeur de l'hebdo du sportif d'action, SPORT ILLUSTRE (toujours présent), M. Jacques Vanasse.

Le Centre Culturel et Sportif organise son premier tournoi de golf. Ce tournoi est cédulé sur le parcours du Club de golf de l'Epiphanie, jeudi, le 29 juin prochain, pour les professionnels et hommes d'affaires inscrits au cours de Conditionnement physique et Médecine Préventive de ce populaire centre, boulevard St-Joseph dans la métropole.

Pierre Alain, ex-président du ski québécois qui travaille présentement pour la Voie Maritime du St-Laurent, a l'intention de revenir parmi nous. En effet, Pierre qui réside en Ontario, soit à Cornwall, depuis trois ans, serait sur le point d'obtenir un transfert dans la métropole.



LE MONDE DES COURSES

avec Jean Lapointe

POUR LE PROFANE

Selon le règlement 4, clause 1 de la Canadian Trotting Association, l'âge d'un cheval doit être calculé à partir du premier janvier de l'année suivant sa naissance, sauf dans le cas des poulains nés en novembre et décembre. Dans un tel cas, l'âge doit être calculé à partir du premier janvier de la deuxième année suivante.

Tous les chevaux fêtent leur anniversaire le premier janvier de chaque année, ils vieillissent donc tous d'un an en même temps.

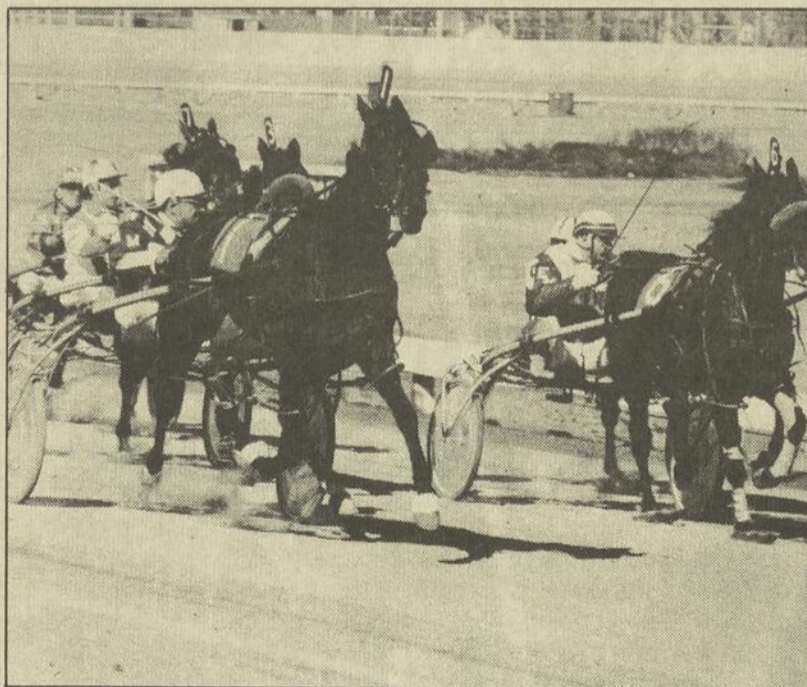
Suivant son âge, le cheval de course porte des noms différents. Au premier janvier qui suit sa naissance, le foal (bébé) devient yearling (bébé d'un an).

Un cheval commence à participer à des épreuves à l'âge de deux ans et selon

les règlements il pourra courir jusqu'à l'âge de 14 ans inclusivement. Pour des raisons trop longues à énumérer, très peu participent aux courses jusqu'à cet âge limite.

Sur les programmes officiels, jusqu'à l'âge de 4 ans le jeune cheval mâle est appelé poulain (colt), la jeune femelle pouliche (filly).

A partir de cinq ans, consacré à la reproduction, le cheval entier (horse) est appelé étalon ou, s'il a subi la castration, hongre (gelding). La femelle adulte est la jument (mare) poulinière quand elle est destinée à la reproduction. La durée de la gestation est de onze à treize mois. Si elle a été neutralisée un "N" majuscule suivra son nom au programme officiel.



SOLUTION DES MOTS CROISÉS DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT
A - AMAZONNE - ANES
B - PAS - LAQUE - SU
C - SCEAU - RR
D - OMIS - ITE
E - MAE - AIDER - DY
F - PITRE - RA
G - SPAHIS
H - CHEVAL - SU

I - RI - SAILLIE
J - IS - FROID
K - NS - EDEN - POLO
L - SELLER - ES

VERTICALEMENT
1. APLOMP - CRINS
2. MA - MAI - HISSE
3. ASSIETTE

4. CS - VS - EL
5. OIE - AE - AA - DE
6. NAA - LIMER
7. EQUIDES
8. TE - LF
9. AERER - IRP
10. RH - EOO
11. ES - DAIS - ILE
12. SULKY - SURDOS

AU CLUB DE GOLF CAP ROUGE tennis et golf font bon ménage

par Serge Lamarre

C'est en effet un ménage très heureux que celui du tennis et du golf, depuis que l'an dernier ils ont établi définitivement leur résidence officielle au club de golf de Cap Rouge! Au printemps de 1971 Jacques Hérisset se joignait au professionnel de golf bien connu Bob Légaré, afin d'offrir aux membres de ce club la possibilité de pratiquer le tennis de façon aussi régulière que les adeptes du golf le font depuis 12 ans sur leurs magnifiques 18 trous.

4 COURTS DE TENNIS

Au début des années 60 on avait construit 4 courts de tennis de terre battue afin d'inciter plus de sportifs de la région de Québec à se joindre au club de golf, mais l'activité ne fut jamais très importante dans ce domaine. A cause du manque d'intérêt de la part des golfeurs, on négligea même l'entretien de ces terrains durant les dernières années. C'est avec la mode au conditionnement physique que naquit le désir de faire revivre ce sport à Cap Rouge, mais cette fois en confiant à un expert le soin d'organiser cette discipline et ce, professionnellement. On ne pouvait agir mieux en remettant cette lourde responsabilité à Jacques Hérisset, un tennisman qui a fait ses preuves dans le passé. Dès les premiers jours de son engagement, Jacques s'est occupé à remettre les courts en état de jouer et à assurer leur entretien constant, à organiser une bouti-

que où l'on vend de l'équipement de qualité et où on le répare d'une façon experte, ainsi qu'à procéder au recrutement d'un nombre suffisant de membres, afin de rendre l'effort valable. L'entreprise fut couronnée de succès puisque plus de 100 membres furent enregistrés la première saison, alors qu'on en compte plus de 150 à date cette année. Cette réussite a donc encouragé Jacques à organiser des cliniques pour les enfants (à compter du 26 juin), des tournois pour les juniors ainsi que les adultes, en plus du tournoi mixte annuel. L'exécutif du club a suivi le même courant en approuvant un projet de construction d'un mur de pratique en asphalte, qui tout en étant ligné représentera les dimensions d'un 1/2 court de tennis et permettra aux membres d'améliorer leur jeu.

JACQUES HERISSET

Agé de 28 ans, Jacques joue au tennis depuis qu'il est résident de Québec, soit depuis 15 ans. Originaire de Morzile, petite ville des Alpes françaises, il n'a que 8 ans quand son père décide de venir s'installer au Canada, plus précisément à Sherbrooke où il fait une partie de ses études, pour les terminer à St-Pat à Québec. Par la suite il devient joaillier de son métier et à cause du manque de contact avec les jeunes dans ce domaine, il l'abandonne pour devenir professeur de tennis, à défaut de poursuivre une carrière de compétition nécessitant des sommes d'ar-

gent importantes, lesquelles il ne possède malheureusement pas. Etant devenu champion de la ville de Québec durant deux ans et parmi les 10 meilleurs joueurs de la province, ayant été choisi comme entraîneur de l'équipe d'élite chez les juniors et comme professeur au Cégep de Ste-Foy, ce nouvel essai ne pouvait être autre chose qu'un succès.

res positions. Il préfère toutefois demeurer à son club et voir à la bonne marche des activités sur son terrain long de 6674 verges dont le par est 72. Parsemé d'obstacles tout le long des 4, par 3, des 10, par 4, et des 4, par 5, il représente un parcours très intéressant pour les 625 golfeurs membres de ce club. C'est sur le magnifique terrain de pratique de 300 ver-

triels, les membres du club peuvent participer au tournoi des Visons à tous les mercredis de chaque semaine, ainsi qu'au championnat annuel par équipe, au tournoi Invitation, le 2 balles meilleures balles, et le Field Day qui cette année aura lieu le 10 septembre. L'exécutif du club de golf de Cap Rouge et les membres sont fiers et avec raison d'avoir trouvé



Au Cap Rouge, tennis et golf font bon ménage.

BOB LEGARE, PRO DE GOLF

Depuis 12 ans que ce club existe, Bob Légaré en a toujours été le pro, après avoir passé 9 ans à Boischatel avec Rodolphe Huot dont il a été l'assistant durant quatre ans. A 35 ans, il a participé à plusieurs tournois professionnels qu'il a gagnés ou terminés dans les dix premiè-

ges que Bob prodigue les leçons de golf à ceux qui en manifestent le désir, en plus d'organiser des cliniques hebdomadaires pour les juniors.

NOMBREUSES ACTIVITES

En plus des nombreux tournois organisés pour les clubs sociaux, les différents corps professionnels et indus-

la formule idéale pour rendre ce club l'endroit où la famille peut se récréer dans une atmosphère de détente et de franche camaraderie. C'est aussi grâce à la piscine de grandeur olympique et à la barbotteuse pour les enfants que de plus en plus de familles complètes se joignent à ce qu'on est en droit d'appeler le centre de plein air le plus complet de la région de Québec.

DU BASEBALL PEE-WEE DANS LA VIEILLE CAPITALE

Cette année, le Tournoi International de Baseball Pee-Wee de Québec aura lieu du 17 au 24 juillet au Stade du Parc Victoria. Des invitations ont été faites à des équipes des Etats-Unis, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Il y aura 48 équipes, soit 32 dans la classe "A" et 16 dans la classe "B", par opposition au total de 31 équipes enregistrées en 1971. A propos du tournoi de 1971, rappelons que Loretteville fut le vainqueur dans la classe "B" et le St-Henri de Montréal lauréat de la classe "A".

Patronné par le Club Optimiste, ce tournoi désire venir en aide aux jeunes qui ne seraient pas en mesure de pratiquer le baseball au cours de la saison estivale. Les profits vont donc à l'organisation du baseball au Parc Victoria. Les principaux responsables de ce tournoi sont Claude Lefrançois, président; Gaston Jacques, vice-président; Florent Boily, secrétaire; Michel McGee, trésorier; Raymond Puchol, publiciste; André Marceau, arbitre en chef et Pat Nadeau, directeur.

LES CONFIDENCES

de Serge Lamarre



Jacques Marcoux, l'excellent golfeur du club Royal-Québec de Boischatel, a pensé se reposer du golf en passant quelques jours à la pêche, mais il n'a pas eu plus de succès avec la capture des poissons qu'il en avait avec son golf avant son départ.

Jacques Fournier du même club a essayé la même recette mais avec beaucoup plus de succès? On a pas vu les poissons!

Vendredi le 30 juin auront lieu les qualifications en vue du spectaculaire tournoi du Duc de Kent, qui se tiendra le 1er et le 2 juillet au club de golf Royal-Québec de Boischatel.

Claude Beaudoin, le président du club de golf Cap Rouge et Jean Bellemar l'assistant capitaine, disent que la beauté de leur club les empêche de rentrer à la maison immédiatement après leur ronde de golf.

J'AI ESSAYÉ POUR VOUS

par Jacques Boucher

J'ai fait pour vous l'essai de deux nouveaux modèles d'armes CIL et voici mes impressions sur ces nouveaux produits.

LA CARABINE MODELE 972-C

Cette carabine est du type à verrou, action Mauser. Disponible en plusieurs calibres populaires, son prix de détail est de \$167.95 pour tous les calibres, sauf la 7mm qui est de \$172.95.



La carabine CIL modèle 972. Disponible en calibres 243 Win. 270 Win. 30-06 Sprg. 308 Win. 7mm Rem. Mag.

Ses principales caractéristiques sont son fini et sa crosse. Lui donnant un air de grande classe, ces deux qualités ne sont pas négligeables. Le fini à lui seul vaut tout un article. La crosse par contre devrait davantage retenir l'attention.

Faite de noyer véritable, elle est aussi d'un dessin particulier. Son fût (forend) est du style queue de castor, très large à sa base et donnant un appui pour les doigts. Ceci permet au tireur qui a de très grandes mains de bien tenir l'arme sans avoir à toucher le canon.

Le dessin inclut aussi un appui-joue et un busc Monte-Carlo, idéal pour l'installation d'un télescope. La boîte de culasse est déjà percée et fileté pour l'installation d'un télescope. De longueur conventionnelle, elle est munie d'un coussin de recul ventilé.

Pour l'action, la réputation de la Mauser n'est plus à faire et ceci se passe de commentaires. Cette carabine est aussi munie d'un magasin détachable et de mires ouvertes conventionnelles.

LE FUSIL MODELE 772

Voici un fusil à canons juxtaposés à prix populaire, qui devrait répondre aux aspirations de plus d'un chasseur qui ne peut se permettre d'investir une somme fabuleuse dans l'achat d'un fusil de chasse.

Le prix de détail est de \$119.95 pour tous les calibres, sauf les magnums qui sont à \$124.95.

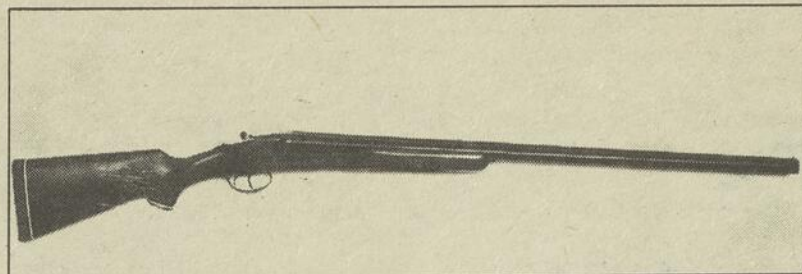
Ce fusil est du type sans marteaux à double détente.

Le fini laisse un peu à désirer et son dessin est très commun. Il n'y a rien dans l'apparence qui soit particulière. Mais il est de fabrication robuste et ceci est une vertu qui prime sur les dé-

tails de lignes et d'apparence générale.

Munie d'un coussin de recul ventilé, sa crosse est assez haute et son fût large le rendent parfaitement adapté pour la chasse dans toutes les conditions.

Il n'a pas la finesse des grandes armes de réputation historique, mais à ce prix et pour un fusil à deux canons juxtaposés, je crois qu'il est un bon achat et devrait fournir à son propriétaire un service sans reproche.



Le CIL modèle 772 à canons juxtaposés. Disponible en calibres 12, 20, 410, dans les étranglements populaires.

Saviez-vous que ... ?



Un chameau est capable de boire en un seul coup 25 gallons d'eau et ce en seulement quelques minutes.

PS - Bonjour Lorraine, celui-ci est pour vous.

sur la sellette

PAR JACQUES BOUCHER



ENCORE LA CÔTE NORD

Il y a quelque temps, l'on nous faisait part d'une situation déplorable: la chasse au caribou pratiquée sur la Côte Nord d'une façon assez particulière. Il est maintenant porté à notre attention que la pêche est elle aussi l'objet d'une technique pas très recommandable.

Il est question de la pêche au saumon et il semblerait toujours selon des sources généralement bien informées que cette pêche se pratique dans cette région du Québec au lancer léger (spinning).

Nous savons tous que la seule façon, qui soit permise pour la pêche au saumon, est la technique de la mouche. Alors comment expliquer que l'on fasse différemment dans cette partie de la province.

Devant ce phénomène, il faut en conclure que l'on braconne honteusement dans ce secteur et que les autorités sont aveugles, ou regardent ailleurs quand cela se produit. L'autre réponse à cette question serait le manque de personnel au ministère. J'opterais plutôt pour cette dernière réponse.

Mais même si le manque de personnel est la raison principale de cet état de choses, faut-il pour cela excuser les contrevenants de la loi? Une pareille affirmation me semble assez farfelue.

Alors où est le remède? Je crois qu'il y en a deux. Le premier serait évidemment de mettre en service un plus grand nombre d'agents de la conservation dans ce coin, avec des pouvoirs d'action accrues et avec des juges conscients de la valeur de la conservation. L'autre me paraît comme un problème d'éducation de masse. Si tous et chacun étaient conscients de ses responsabilités comme citoyen, le problème aurait de bonnes chances de se régler de lui-même.

Reste bien sûr le gros bon sens, mais ce dernier semble se faire de plus en plus rare et parfois il nous arrive même de douter de son existence. Pourtant toutes ces solutions ne sont certes pas hors de portée et si nous y mettions tous de la bonne volonté, le saumon ne serait pas en voie de disparition et de magnifiques parties de pêche seraient encore en perspective.

Sommes-nous pauvres au point d'avoir à détruire tout ce qui nous entoure pour trouver notre pain quotidien. Si oui, alors pourquoi payer tant de taxes pour assurer la sécurité sociale?

NOUVEAUTÉS 1972

Il n'est pas un pêcheur qui ne connaisse le fameux leurre Dardevle, mais voici que cette cuillère déjà célèbre nous est offerte en deux nouvelles versions.

L'ultra-léger est en premier lieu celui qui retient mon attention. Son apparence extérieure est la même que dans le cas de la classique, mais son poids est de beaucoup inférieur. Par exemple, la junior 3-3/8" x 7/8" ne pèse qu'une once. Et la géante de 5-1/4" x 1-3/16" en pèse trois.

Faite de métal très mince et flexible, l'ultra-légère devrait faire la joie des pêcheurs au lancer léger.

Vient ensuite la Notangle Spinner. Cette dernière est du type à virolle et est garantie de ne pas faire vriller la corde lors du retrait.

Son pavillon pivotant porte les couleurs traditionnelles rouge et blanc.

Vous pouvez obtenir le catalogue gratuit de toute la sélection Dardevle en écri-

vant à: Lou J. Eppinger Dépt. B.F., Dearborn, Michigan, 6340, Schaefer Hy, gan, 48126, USA.



Voici la Cop-E-Cat ultra-légère et la Notangle Spinner. Les dernières nées chez Dardevle.

FESTIVAL DE TRUITE GRISE

L'Association de Chasse et Pêche du Témiscouata Inc. annonce son festival annuel de la truite grise qui se tiendra les 24 et 25 juin prochain sur le lac Témiscouata à Cabano.

Le coût de l'inscription au tournoi est de \$4.00, pour un enjeu de plus de \$600 en prix.

Des embarcations sont disponibles ainsi qu'un terrain de camping.

Le tout se terminera par la distribution des prix et un feu de la St-Jean ainsi qu'une promenade aux flambeaux sur le lac.

C'est une fin de semaine à ne pas manquer et une pêche des plus excitante en perspective. Pour tous renseignements ou réservations, s'adresser à M. Claude Tardif, 111, Commerciale, Cabano, tél. 418-854-2210.

**Savourer une
Mark Ten,**

**c'est comme s'assurer
la victoire avec un
triple jeu...**



ça contente !